

Rencontres internationales des acteurs de l'agro-sylvo- pastoralisme méditerranéen



WWW.RIAAM.EVENTS



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Les Causse et les Cévennes,
paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen
inscrit sur la Liste du patrimoine
mondial en 2011

Actes

Sommaire

Les RIAAM, en bref et en chiffres	p.3
Contexte, enjeux et objectifs	p.4
Organisation	p.6
Mardi 17 octobre – Montpellier	p.7
I. Session d’ouverture	p.7
II. Représentations et définitions de l’agrosylvopastoralisme	p.11
III. Enjeux des paysages culturels agro-sylvo-pastoraux	p.12
IV. Présentation des résultats du projet Life + Mil’Ouv	p.14
Mercredi 18 octobre – Visites de terrain	p.17
Jeudi 19 octobre – Florac	p.22
I. Session d’introduction des ateliers thématiques	p.22
II. Restitution des ateliers thématiques	p.26
Soirée Grand public « Terres pastorales »	p.33
Vendredi 20 octobre – Montpellier	p.35
I. Table ronde « politiques publiques »	p.35
II. Conclusion des RIAAM	p.38
Annexes	p.39
1. Liste des inscrits et participants	p.39
2. Liste des interventions	p.42
3. Liste des posters	p.44
4. Articles de presse	p.45
5. Communiqué de presse	p.50
6. Affiche de présentation de la soirée grand public « Terres pastorales »	p.51
7. Dossier de presse	p.52

Les RIAAM, en bref et en chiffres

Les Rencontres Internationales des Acteurs de l'Agro-sylvo-pastoralisme Méditerranéen se sont déroulées du mardi 17 octobre au vendredi 20 octobre 2017 entre Montpellier et Florac.

Elles ont constitué un moment important de discussions et d'échanges entre acteurs sur la question pastorale à l'échelle française et méditerranéenne, faisant converger en une seule manifestation deux expériences structurantes : (1) le séminaire de clôture du programme européen LIFE+ Mil'Ouv sur les milieux ouverts pastoraux et (2) une cinquième réunion thématique d'experts sur les paysages culturels évolutifs de l'agropastoralisme méditerranéen. Une grande partie des Rencontres s'est déroulée sur le bien UNESCO des Causses et des Cévennes.

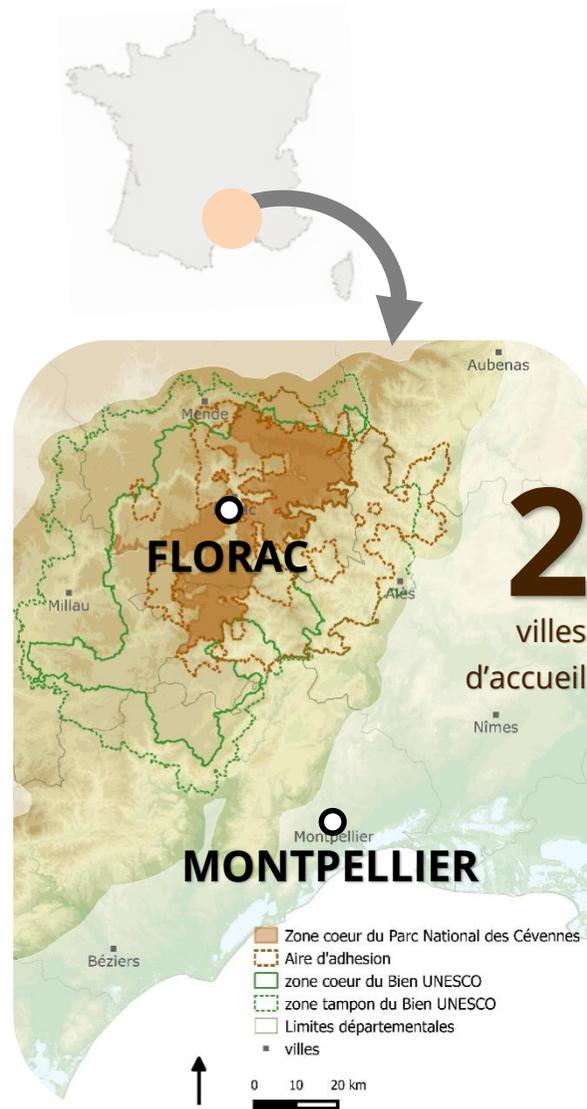
A partir d'interventions, de témoignages locaux et internationaux et de visites de terrain sur plusieurs lieux des Causses et des Cévennes, ces Rencontres ont constitué un moment unique de découvertes, de débats et d'échanges autour des enjeux de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen, et ont permis de discuter des actions actuelles et à venir en faveur de la préservation des territoires pastoraux, de la biodiversité et de l'économie locale.

Diaporamas des RIAAM : riaam.events

Vidéos des RIAAM : jamm.ciheam.org

Vidéos du projet LIFE+ Mil'Ouv :

www.lifemilouv.org



Contexte, enjeux et objectifs

L'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen : un enjeu global et collectif

Le maintien de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen est un enjeu à la fois local, national, européen et international. Les systèmes agro-sylvo-pastoraux sont divers mais forment, dans le « mix » agricole, un ensemble qualifié, dans l'Union Européenne, d'agricultures à Haute Valeur Naturelle (HVN).

Non seulement ces formes d'élevage et d'agriculture combinées associant souvent des espaces forestiers présentent des externalités négatives faibles, mais elles sont également pourvoyeuses d'externalités positives fortes, en termes de biodiversité, de paysage et de gestion des territoires ruraux.

Inscrits dans des environnements complexes, les systèmes agro-sylvo-pastoraux intègrent dans leurs évolutions des innovations techniques et scientifiques, économiques, sociales, institutionnelles et réglementaires. Ils sont aussi soutenus par des initiatives territoriales, et en particulier la reconnaissance de leur dimension patrimoniale. Ce sont enfin des systèmes qui cherchent à renforcer leur résilience, donnant corps à des stratégies agro-écologiques territorialisées.

Les systèmes agro-sylvo-pastoraux doivent leur typicité aux ressources naturelles et humaines locales qu'ils mobilisent. Ainsi, leurs évolutions,

les pratiques et les projets de territoire sont fortement liés à ces particularités et à leurs dynamiques d'acteurs – tout en devant composer avec des marchés, des politiques publiques et des instruments réglementaires et institutionnels de niveaux régional, national, européen, ou international.

Cette double caractéristique – dispositifs locaux très spécifiques et enjeux globaux – exige de trouver des modes de rencontre et de coordination particuliers. C'est l'ambition des *Rencontres Internationales des Acteurs de l'Agro-sylvo-pastoralisme Méditerranéen* que de réunir ces agents de l'innovation et de la défense des territoires pastoraux, pour une discussion entre praticiens et la définition d'actions futures.

Ces Rencontres internationales se présentent donc comme une réunion d'acteurs : chercheurs, éleveurs et agriculteurs, gestionnaires territoriaux, acteurs environnementaux et économiques, services administratifs de l'Etat et des collectivités, élus territoriaux, organismes de vulgarisation, d'appui et d'enseignement. C'est l'ensemble de ces partenaires potentiels qui forme une « communauté de pratiques » aux intérêts, aux stratégies et aux savoirs divers et complémentaires.

Les milieux ouverts : un enjeu agro-écologique majeur pour les territoires pastoraux méditerranéens

Les milieux ouverts sont une composante importante des systèmes agro-sylvo-pastoraux. Ils constituent des réservoirs majeurs de biodiversité, et font à ce titre l'objet d'engagements européens de conservation, notamment par les Directives Habitats et Oiseaux.

Intitulé Mil'Ouv pour « milieux ouverts », le projet européen LIFE+ a pour objectif de contribuer à améliorer l'état de conservation des habitats agro-pastoraux en régions méditerranéennes et subméditerranéennes en accompagnant la mise en œuvre de référentiels éco-pastoraux ainsi qu'en favorisant la diffusion d'informations, de méthodes et de conseils adaptés, à destination de l'ensemble des acteurs concernés.

Il est mis en œuvre par le Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon (CEN L-R), l'Institut de l'élevage (Idele), le Parc national des Cévennes (PNC) et Montpellier SupAgro, en lien direct avec de nombreux partenaires techniques locaux (Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie, Chambres départementales de l'Aveyron, de la Lozère, de l'Ardèche et du Gard, FR CIVAM L-R, CEN Lozère, Cerpam, Copage, PNR des Grands Causses, Institut de Recherche pour le

Développement) et partenaires financiers (Union Européenne -LIFE+, FNADT et Vinci Autoroutes).

C'est ainsi que depuis plus de quatre ans, en étroite collaboration avec les éleveurs, les partenaires du projet Mil'Ouv travaillent à une reformulation écologique et pastorale du référentiel technique des élevages pastoraux sur les territoires méditerranéens. Les RIAAM s'envisagent ainsi comme un carrefour d'échange d'expériences issues de ce programme LIFE+ entre les acteurs européens et méditerranéens.



Les paysages culturels évolutifs et vivants de l'agropastoralisme méditerranéen : un outil de stratégie territoriale

Le bien « les Causses et les Cévennes » (C&C), « *paysage culturel évolutif et vivant de l'agropastoralisme méditerranéen* », a été inscrit en 2011 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO pour sa valeur « universelle et exceptionnelle », après près de deux décennies de travail et de montage de dossier.

Si ce paysage culturel est un patrimoine (produit par des traditions séculaires), c'est aussi aujourd'hui un paysage entretenu, préservé et modifié par des pratiques d'élevage et des systèmes d'exploitation. La tradition et le legs historique ne doivent donc pas conduire à « muséifier » une forme d'agriculture qui, au contraire, cherche à s'adapter aux évolutions contemporaines et doit répondre aux défis qu'elle affronte.

Ces Rencontres permettent ainsi de réaliser la cinquième réunion d'experts de l'agropastoralisme méditerranéen¹ et de tenir l'engagement de l'Etat-partie et du bien C&C de favoriser le développement des connaissances sur l'agropastoralisme

méditerranéen, de mettre en réseau les acteurs au niveau régional afin de combiner la patrimonialisation, la valorisation et la résilience de ces systèmes dans les pays de la Méditerranée.

Un programme ambitieux à l'occasion des RIAAM pour répondre à de tels enjeux

17 OCTOBRE	18 OCTOBRE	19 OCTOBRE	20 OCTOBRE
SESSION D'OUVERTURE 14:00-18:00	JOURNÉE DE TERRAIN 08:30-18:00 Cévennes, Causses & Garrigues	ATELIERS THÉMATIQUES 09:00-12:45 GENETTE VERTE	TRAJET RETOUR 9:00-12:00
DINER PRODUITS LOCAUX & SOIRÉE CONVIVIALE	DINER PRODUITS LOCAUX & SOIRÉE CONVIVIALE	REPAS PRODUCTEURS LOZÉRIENS	REPAS SAVEURS DU BASSIN MÉDITERRANÉEN
Nuitée à Montpellier	Nuitée à Florac	ATELIERS THÉMATIQUES 14:30-17:15 SALLE POLYVALENTE	TABLES RONDLES POLITIQUES PUBLIQUES 13:30-15:00 GROUPE DE TRAVAUX SUR LES RÉSEAUX 15:30-17:00
DINER PRODUITS LOCAUX & SOIRÉE GRAND PUBLIC	Nuitée à Florac	Nuitée à Florac	
			Montpellier Terrain & trajet en bus Florac

Les RIAAM se sont donc déroulées du mardi 17 octobre au vendredi 20 octobre 2017 entre Montpellier et Florac, et ont consistés en plusieurs séquences : interventions en plénière et lors d'ateliers, groupes de travail et table-ronde, témoignages locaux et internationaux, visites de terrain sur plusieurs lieux des garrigues, des Causses et des Cévennes.

¹ Les « Réunions thématiques d'experts » sont une modalité récurrente de travail pour et sur les biens UNESCO. Elles accompagnent et appuient le processus de construction des dossiers

inscrits sur les Listes indicatives proposées par les Etats-parties signataires de la Convention du patrimoine mondial. Sur l'agropastoralisme méditerranéens les quatre réunions précédentes

ont été celles de Meyrueis (2007) et Tirana (2009), puis celles de Montpellier (2012) et la Jonction agropastorale du Pinde en 2014.

Structures organisatrices



Les RIAAM ont été organisées par le l'IAMM-CIHEAM, l'Institut de l'élevage, Montpellier SupAgro, le Parc national des Cévennes, le Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon et l'Entente interdépartementale des Causses et Cévennes. De nombreux autres partenaires techniques ont également participé à la programmation de ces journées.

Les RIAAM ont été financées par l'Union Européenne dans le cadre du Life + Mil'Ouv, le FNADT, le Ministère de l'Agriculture et de l'alimentation, Vinci autoroutes ainsi que l'Agence universitaire de la francophonie.

En amont, un comité d'organisation ainsi qu'un comité scientifique ont été constitués afin de veiller à proposer un contenu de qualité durant les rencontres.

Partenaires techniques



Rédaction : Anne Perrin (journaliste), avec le concours des structures organisatrices et des rapporteurs d'ateliers

Coordination : CEN L-R et Institut de l'Elevage

Mise en page : CEN L-R

Partenaires financiers



Crédits photos :

Toutes les photographies de ces actes sont de l'IAMM-CIHEAM excepté les photos suivantes :

Echotone : Couverture haut, couverture centre, p.5, p.11

Pierre Constant : p.37

Alain Lagrave : p.16

Institut de l'Elevage : Couverture bas, p.20, p.27, p.38

CEN L-R : p.8, p.12, p.13, p.14, p.22, p.24, p.29, p.32

PNC : p.10, p.26

Mardi 17 octobre – MONTPELLIER

I. SESSION D'OUVERTURE

Les Rencontres internationales des acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen (RIAAM) se sont ouvertes à 14 heures le 17 octobre 2017 dans un amphithéâtre comble (plus de 120 personnes) au CIHEAM-IAMM à Montpellier. Lors de cette session d'ouverture, des représentants des nombreuses institutions concernées par les rencontres se sont succédé : CIHEAM-IAMM, Centre du patrimoine mondial de l'Unesco, Entente interdépartementale Causses et Cévennes, Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon, et préfecture de Lozère (coordonnateur du bien Unesco Causses et Cévennes).

- **François Lerin, enseignant-chercheur au CIHEAM-IAMM**



François Lerin a ouvert les rencontres en présentant leur double objectif :

- Clore le programme LIFE+ Mil'Ouv, un programme de quatre ans financé par l'outil LIFE+ de la Commission européenne. Ce programme multipartenaires (CEN L-R, Institut de l'Elevage, Montpellier SupAgro, Parc national des Cévennes) a permis de renouveler les méthodes et les outils de gestion pastorale, avec une dimension écologique importante a tenu à rappeler François Lerin ;
- Tenir une cinquième réunion thématique d'experts sur l'agropastoralisme méditerranéen, dans la lignée de rencontres initiées en 2007 à Meyrueis (Lozère) pour favoriser la discussion, le travail collaboratif et les comparaisons entre

différents systèmes agropastoraux méditerranéens.

François Lerin a insisté sur la dimension locale et régionale méditerranéenne très importante pour les systèmes pastoraux, tout en soulignant leur insertion dans des jeux d'échelle complexes, avec politiques nationales, choix publics plus locaux, normes européennes et conventions internationales. Il a également souligné la fragilité de ces systèmes soumis à de lourdes pressions, et leur importance, comme symboles et vecteurs d'agricultures « à haute valeur naturelle », combinant dimensions environnementale, paysagère, agricole et territoriale.

- **Pascal Bergeret, directeur du CIHEAM-IAMM**



Pascal Bergeret a présenté le rôle de l'institut qui accueille, à Montpellier, des étudiants, principalement en provenance du Maghreb, pour des formations universitaires. Le CIHEAM IAMM développe également des actions de recherche et des programmes de terrain et de coopération, dans les pays méditerranéens et au-delà, sur financement de différents bailleurs de fonds. Le CIHEAM-IAMM fait ainsi le lien entre terrain, formation et recherche. Le directeur de l'IAMM a également affirmé la fierté de l'Institut d'avoir signé une convention avec l'Entente interdépartementale Causses et Cévennes (qui gère le bien Unesco Causses et Cévennes) pour apporter une contribution à l'animation de projets internationaux autour de pratiques agro-sylvo-pastorales. Cette convention a notamment

permis d'obtenir le projet HNV-Link (portant sur les agricultures à haute valeur naturelle), qui comprend dix pays européens. Dans ce sens, a indiqué Pascal Bergeret, les RIAAM, qui font se connecter des réseaux et des acteurs, pour conduire à des actions, sont bien au cœur de l'activité du CIHEAM-IAMM, tout en incarnant sa dimension internationale. Il a réaffirmé son plaisir d'accueillir les représentants des États méditerranéens présents.



- **Mechtild Rössler, directrice Centre du Patrimoine Mondial**

Mechtild Rössler est intervenue par message enregistré en vidéo. Elle a réaffirmé l'importance majeure des paysages culturels pour le Centre du patrimoine mondial. L'Unesco est la première agence de l'ONU à traiter des paysages culturels au niveau mondial, on en compte aujourd'hui 109, et la 41^e session du comité du patrimoine organisée à Cracovie en juillet 2017 a inscrit cinq nouveaux paysages. Si le pastoralisme est une des plus anciennes pratiques agricoles, le Bien Unesco Causses et Cévennes est pionnier, et il contribue à une prise de conscience tant locale qu'internationale de cette pratique aujourd'hui menacée dans toutes les régions du monde. Mechtild Rössler a souligné l'importance d'intégrer la valeur patrimoniale et la culture dans le développement durable, condition indispensable au bien-être des populations et des communautés. Elle a ensuite souhaité un plein succès aux RIAAM.

- **Marie-Hélène le Hénaff, directrice des relations extérieures au CIHEAM**



Marie-Hélène Le Hénaff est intervenue au nom du Secrétaire général du Centre des Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes (CIHEAM). Cette organisation internationale créée en 1962 comprend 13 États membres et travaille avec une cinquantaine de pays, selon une triple mission de formation, recherche et coopération. L'IAMM de Montpellier est l'un de ses membres fondateurs. Le secrétariat du CIHEAM, basé à Paris, est au cœur de réseaux et partenariats avec des acteurs étatiques, organisations internationales (FAO, CE, etc.), réseaux d'experts, etc. Les ministères de l'Agriculture des pays membres du CIHEAM ont adopté, en septembre 2016, un plan d'action de 10 ans basé sur 4 piliers liés aux objectifs de développement durable de l'Onu : protection de la planète, sécurité alimentaire, développement inclusif, et crises et résilience. L'agro-sylvo-pastoralisme est lié à de nombreux enjeux dans cet agenda : sécurité alimentaire et nutritionnelle, protection des écosystèmes fragiles et de la biodiversité, emploi et épargne *via* la mise en valeur des territoires, et dans certaines régions du monde, contribution à la stabilité sociale et à la paix. Marie-Hélène le Hénaff a conclu son introduction en réaffirmant la volonté du CIHEAM de se positionner en partenaire à part entière pour le développement de l'agro-sylvo-pastoralisme.

- **Michèle Manoa, Entente inter-départementale Causses et Cévennes**



Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, Michèle Manoa qui remplaçait Sophie Pantel, présidente de l'Entente interdépartementale Causses et Cévennes, a présenté cette structure. L'« Entente » a été créée en 2012 par les 4 départements concernés par le Bien Unesco « Causses et Cévennes » (Aveyron, Gard, Hérault, Lozère). Animée par une équipe de six personnes basée à Florac, elle est l'organe de gestion et veille au maintien et à la mise en lumière des activités agropastorales. L'Entente est une structure opérationnelle de terrain qui n'a pas pour but de se substituer aux organismes déjà en place. Les RIAAM réunissent des gens de tous horizons qui ont en commun une sensibilité pour la préservation de l'agro-sylvo-pastoralisme a indiqué M. Manoa, avant d'en appeler à profiter de ces rencontres pour définir une position commune afin de mieux le défendre, notamment lors des négociations à venir de la Politique agricole commune (PAC). Il est nécessaire de démontrer que l'agro-sylvo-pastoralisme est un système viable, vertueux, et qu'il faut aider, car il a toute sa place comme agriculture à haute valeur naturelle. Michèle Manoa a souhaité de belles découvertes et de riches rencontres pour l'ensemble des participants aux RIAAM.

- **François Giacobbi, éleveur retraité et élu à la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron**



François Giacobbi a commencé par souligner la fonction première de tout éleveur : la production, une fonction économique, qui doit être suffisamment rémunératrice pour lui permettre d'en vivre. Or la particularité de ce métier est qu'elle repose sur des milieux fragiles. Le Larzac vient de vivre six mois de sécheresse a ainsi rappelé M. Giacobbi. Dans ces conditions, savoir-faire c'est savoir utiliser ces milieux, s'y adapter, et les producteurs ont ce savoir-faire. Ce qui n'empêche pas de faire des erreurs, a-t-il témoigné, indiquant l'utilité et la pertinence du dialogue avec la recherche, qui permet d'affiner la connaissance du territoire pour mieux s'y adapter. François Giacobbi a rappelé que le classement Unesco valorise avant tout le travail des bergers, et un territoire vivant, avec des milieux ouverts pour tout le monde : brebis, promeneur, vététiste, chasseur, etc. Pour clore son intervention, l'éleveur a insisté sur une menace actuelle qui remet en cause l'agro-sylvo-pastoralisme sur le territoire : le loup. « Le loup doit réapprendre la peur du berger, [...] elle se gère avec une carabine » a-t-il ainsi affirmé. Avant de finir son élocution sur la place accordée à l'éleveur dans les décisions : « L'éleveur doit être au centre d'un grand 'plan loup' ».

- **Jacques Lepart, président du Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon (CEN L-R)**



Jacques Lepart a tout d'abord rappelé l'histoire des conservatoires d'espaces naturels, apparus il y a une cinquantaine d'années dans chaque région française, à une époque où l'agriculture se modernisait et où des territoires étaient laissés à l'abandon. Depuis lors, les milieux naturels se sont raréfiés. Aujourd'hui, les CEN gèrent environ 150 000 ha en France, souvent en relation avec des agriculteurs, en particulier des éleveurs. Ils sont chargés d'entretenir les espaces naturels et maintenir leur biodiversité. En région, le Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon (CEN L-R) s'intéresse au pastoralisme, c'est ainsi qu'il a, en 2011, avec l'Institut de l'Élevage, Montpellier SupAgro et le Parc National des Cévennes proposé le programme LIFE+ Mil'Ouv à la Commission européenne. D'autres partenaires se sont associés au programme qui a ainsi pu se dérouler sur 4 ans (CGET Massif central, Entente interdépartementale Causses et Cévennes, Vinci autoroutes, FR CIVAM L-R, Chambre régionale d'agriculture Occitanie, Chambres départementales d'agriculture du Gard, de la Lozère et de l'Ardèche, PNR des Grands Causses, Cerpam, CEN Lozère, Copage). Le programme réserve une place très importante aux éleveurs et éleveuses, bergers et bergères, car il se base sur des expériences concrètes, en collaboration avec

des techniciens de l'environnement et du pastoralisme. Aujourd'hui, le nouveau programme HNV Link permet de poursuivre ce partage avec d'autres acteurs du monde méditerranéen. Jacques Lepart a conclu son intervention en insistant sur la vision systémique du CEN L-R qui considère que les questions d'environnement et d'agriculture ne peuvent se gérer de manière séparée. Ça n'est certes pas facile, mais cela mérite de faire des efforts pour combiner développement agricole mesuré et protection des espaces naturels. Une approche d'« intendance du territoire » peut alors y aider.

- **François Bourneau, sous-préfet de Florac**



Intervenant au nom du préfet de Lozère, François Bourneau a indiqué que le Préfet était coordonnateur de la gestion du Bien Unesco Causses et Cévennes depuis janvier 2013. Deuxième site Unesco le plus grand au monde (surface de plus de 3000 km², avec une multiplicité d'acteurs), le Bien représente une chance pour le territoire de faire connaître et protéger des techniques ancestrales. François

Bourneau a invité les participants à profiter des RIAAM qui prévoient des temps d'écoute sur le terrain, et des ateliers thématiques pour partager des visions avant de revenir vendredi en séance plénière autour d'une table ronde sur les politiques publiques. « Un des points forts des RIAAM a-t-il tenu à préciser, est qu'elles combinent rencontres, terrain et travaux visant à des recommandations d'action, et l'éventuelle promotion de nouvelles inscriptions sur la liste du patrimoine mondial Unesco ». En conclusion, le sous-préfet a remercié l'ensemble des organisateurs, partenaires, bailleurs, services de l'État et plus particulièrement les représentants des pays méditerranéens et alpins.



II. REPRESENTATIONS ET DEFINITIONS DE L'AGROSYLVOPASTORALISME

- **Nathalie Bletterie, enseignante à Montpellier SupAgro – Institut de Florac**



Nathalie Bletterie a présenté une synthèse des représentations de l'agropastoralisme des participants aux RIAAM. L'ensemble des inscrits aux RIAAM avait été invité à partager ses représentations *via* une page collaborative (etherpad.fr/p/riaam2017) en répondant à deux questions : Pour vous que signifie agro-sylvo-pastoralisme ? Que voyez-vous quand vous entendez ce mot ? Elle a présenté les cinq représentations principales extraites de la quarantaine de réponses reçues : un trait d'union entre productions végétales et animales sur un territoire ; valoriser des ressources spontanées avec un troupeau ; entretenir des paysages remarquables ; inventer l'avenir ; de la poésie... Elle a également présenté le livret pédagogique tout récemment publié sur la méthode Mil'Ouv, méthode pédagogique permettant de former de futurs agriculteurs, conseillers ou gestionnaires de sites naturels protégés à la pratique du diagnostic éco-pastoral des milieux ouverts. Ce livret est à destination des centres de formation.

- **Alain Bourbouze, chercheur associé à l'IAAM**



Illustrant sa présentation de photographies prises dans diverses zones pastorales au cours de sa carrière de chercheur, Alain Bourbouze a apporté sa vision de l'agro-sylvo-pastoralisme, se basant sur la définition suivante : « mode de subsistance et d'exploitation transformant une biomasse de qualité médiocre en viande et lait ». S'appuyant sur des cartes montrant la diversité des zones pastorales (des régions humides froides aux zones de montagne en passant par les zones arides), et animaux concernés (renne, cheval, mouton, chèvre, bovin), il a évoqué le concept de « pastoralité », qui peut s'appliquer à différents degrés (de l'arganeraie marocaine à la Dehesa andalouse, en passant par la « pastoralité »

symbolique mise en avant dans les publicités pour le fromage de Roquefort). Comparant deux photographies d'une même steppe à un siècle d'écart (1917, la caravane en marche du caïd Ben Ganah / 2017), il s'est livré à une étude des évolutions s'y étant opérées : disparition des dromadaires au profit des 4x4, transformation de la tente Khaima familiale en « guitoune » du berger salarié, apparition de camion-citerne d'eau pour les animaux, sédentarisation des familles d'éleveurs, etc. ; illustrées de nombreuses photos témoignant d'évolutions considérables sur l'ensemble du pourtour méditerranéen.



III. ENJEUX DES PAYSAGES CULTURELS AGRO-SYLVO-PASTORAUX

- **Morgane Costes-Marre, directrice de l'Entente inter-départementale Causse et Cévennes**



La directrice de l'Entente a présenté le Bien Causse et Cévennes, un site d'une taille exceptionnelle partagé sur 4 départements, 134 communes, soumis à différentes réglementations. Avec 1411 exploitations d'élevage ovin, caprin et dans une moindre mesure bovin, le Bien dispose aussi d'un patrimoine bâti aux attributs bien spécifiques : structuration du paysage en linéaire, chemins de transhumance avec murets, canaux d'irrigation, terrasses, signes de savoir-faire liés à la pierre sèche, culture

agropastorale auxquels les hommes et femmes sont très attachés. De nouveaux enjeux président au développement de l'agropastoralisme, les agriculteurs ne veulent plus travailler comme hier, mais allier confort des animaux et confort de l'homme. De nouvelles filières apparaissent, travail de la laine, du cuir, de la pierre sèche. L'espace doit être davantage partagé pour de multiples usages ; et des enjeux connexes sont à gérer : économiques (avec la Politique Agricole Commune) et environnementaux (retour de la prédation et changement climatique). Dans ce contexte, les grandes missions de l'Entente sont d'aider au maintien de l'agro-sylvo-pastoralisme, mieux connaître les paysages mais aussi d'intégrer, anticiper et accompagner ces multiples changements.

- **Pierre-Marie Tricaud, chef de projet et expert à l'IAURIF, à l'Unesco et à l'Icomos**



Pierre-Marie Tricaud a présenté la Convention du patrimoine mondial de 1972, premier engagement international réunissant nature et culture. Il a spécifié que la notion de « paysage » n'était apparue que plus tard, en 1992. La notion de « paysage culturel » comprend trois grandes catégories pour l'Unesco : (i) les paysages clairement défini, conçus et créés intentionnellement par l'homme ; (ii) les paysages essentiellement évolutifs : fossile/vivant (à l'instar des Causse et Cévennes) ; et (iii) les paysages associatifs (dont la valeur culturelle est liée à des représentations, à l'instar du mont Fuji peint par Hokusai). Pierre-Marie Tricaud a ensuite abordé les différents débats soulevés par la gestion et la sauvegarde des paysages culturels, liés notamment au caractère évolutif des paysages, à leur intégrité/authenticité, à la tension courante nature/culture, et au financement de la protection (qui devrait être supporté par les producteurs ? les usagers ? les touristes ?). Il a invité les



participants intéressés par la conservation et la gestion des paysages culturels du patrimoine mondial à consulter le [numéro 26 des Cahiers du patrimoine mondial](#).

- **Karim Hendili, bureau de l'Unesco à Rabat (Maroc)**



Karim Hendili, chargé de programme culture pour l'Unesco à Rabat a salué l'arrivée d'Audrey Azoulay, nouvelle directrice, française, de l'Unesco, prévue le 18 novembre. Rappelant que l'action de l'Unesco se basait sur des instruments normatifs (conventions, recommandations et déclarations), il a signalé la singularité de la convention du patrimoine mondial, seul

instrument juridique international consacré au patrimoine naturel et culturel, tout en indiquant que la liste du patrimoine mondial était un indicateur, mais pas une fin en soi. A ce jour, il existe 832 sites culturels et 206 sites naturels, évalués selon un certain nombre de critères. Karim Hendili a tenu à spécifier qu'il existe aussi de nombreux paysages culturels qui s'ignorent, tel Pétra en Jordanie par exemple. Au Maghreb, il existe des sites potentiels autour de l'agropastoralisme, à l'instar des systèmes oasiens. En moyenne, l'obtention de classement d'un site au patrimoine mondial de l'Unesco nécessite une dizaine d'années.



IV. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU PROJET LIFE+ Mil'Ouv

- **Actions réalisées dans le cadre du programme LIFE+ Mil'Ouv (Sébastien Girardin, CEN L-R)**



« Les milieux ouverts pastoraux méditerranéens ont de la ressource. Partageons les savoirs pour préserver la biodiversité », telle est la devise du programme Life+ Mil'Ouv, avec un budget total de 1,7 M d'euros. Sébastien Girardin s'est attaché, dans sa présentation, à expliciter et illustrer cette devise, photos, définitions et bilan d'activités à l'appui. Du Mont Lozère pâturé par des bovins à la garrigue du Pic Saint-Loup en passant par les contreforts du Canigou, les « milieux ouverts » du programme Mil'Ouv composent une mosaïque en constante évolution. Sébastien Girardin l'a présentée, témoignant de son admiration pour ces milieux, dont la diversité n'a

d'égal que la richesse des ressources tirées de ces milieux par les éleveurs, capables de faire face, par différentes stratégies, à des conditions difficiles. Sébastien Girardin a également mis en avant la force du programme en matière d'échanges de compétences et de savoirs entre techniciens, élus, éleveurs et bergers, chercheurs, enseignants... Parmi les acquis du projet, Sébastien Girardin a choisi de présenter également des productions concrètes, comme le livret technique de la méthode

Mil'Ouv, le livret de gestion pastorale des milieux ouverts (recueil de fiches techniques) ; le rami pastoral (jeu de plateau pour éleveurs), et l'ouvrage « Terres pastorales », témoin phare du projet. Il a conclu sur l'enjeu des RIAAM, avec un nécessaire suivi à moyen-long terme des résultats du projet.

- **Diagnostics d'accompagnement et de suivi des exploitations (Julien Buchert, Parc national des Cévennes ; Guillaume Constant, berger ; Blandine Jouve, Chambre d'agriculture de Lozère)**

Trois acteurs du projet sont ensuite intervenus pour témoigner de travaux et acquis des 4 années du programme. Guillaume Constant est berger salarié d'un groupement pastoral. Il garde un troupeau de 400 à 600 brebis viandes de mi-juin à fin-sept sur l'estive du serre de Mijavols dans le massif du Bougès, en plein cœur du Bien



Causses et Cévennes. Il a témoigné de son métier, et de l'apport du programme LIFE+ Mil'Ouv à son quotidien, via la méthode de diagnostic, lui ayant permis de décrire ses unités de gestion et de prendre du recul par rapport à la gestion de l'estive. G. Constant après avoir rappelé ses objectifs de berger : « orienter le troupeau de sorte qu'il mange le plus possible avec, pour indicateur, la vitesse de remplissage de la panse, mais aussi qu'il soit le plus confortable à garder », a ensuite décrit le travail accompli avec les techniciens du programme Mil'Ouv. Le berger a dans un premier temps fait état des différents constats sur l'estive pratiquée : des zones très pâturées (« raclées ») côtoyaient des buissons de callune pas consommés par les animaux ; un fort attrait des brebis pour l'herbe et le genêt poilu ; et un important recours au brûlage pour cultiver l'herbe et

maintenir les milieux ouverts. De manière commune, le berger et les techniciens ont définis des objectifs à atteindre pour améliorer durablement la gestion de l'estive : créer une hétérogénéité de types de ressources pour stimuler l'appétit des brebis ; encourager les brebis à consommer la callune ; et avoir recours à des pratiques de brûlage prenant en compte l'état du sol et de la végétation pour conserver au maximum l'humus dans le sol. Le berger était également très demandeur d'indicateurs de suivi de l'impact de ses parcs de nuit d'un point de vue écologique. Des pistes de solutions ont été élaborés avec les techniciens du programme et proposés au groupement pastoral employant le berger. Certaines propositions ont été retenues, d'autres non (les éleveurs ont par exemple refusé l'idée de sortir les bêtes l'hiver pour pâturer sur la callune, mais accepté de définir des zones sans brûlage pour gagner en fertilité des sols). Guillaume Constant a témoigné librement de son ressenti à la fin du projet, déclarant par exemple « Je sors du cadre Mil'Ouv parfois, mais on arrive à discuter », et s'affirmant « Très content de pouvoir travailler avec des techniciens. J'ai été encouragé pour continuer et partager mes pratiques dans le respect de mes convictions personnelles, dans le but de préserver et

ne pas dégrader le milieu. Souvent, le berger est seul, or il n'a pas toujours les bonnes réponses, d'où l'importance de ce regard extérieur. » « Je suis ravi d'avoir pu participer à un programme Life » a-t-il conclu.

▪ **Résultats des enquêtes et des diagnostics en exploitations (Marceline Peglion, Idele)**



Marceline Peglion a présenté, dans le détail, la méthode et les résultats des enquêtes et diagnostics écopastoraux réalisés en exploitation avec la « méthode Mil'Ouv ». La méthode comprend trois parties principales : (i) la compréhension globale de l'exploitation (130 exploitations ont été diagnostiquées), (ii) la caractérisation du système d'élevage et d'exploitation (77 éleveurs) et le diagnostic écopastoral (70 éleveurs). Les analyses effectuées sur les bases de données ont été principalement descriptives, la multiplicité des facteurs dans les systèmes pastoraux nécessitant une taille d'échantillon trop importante pour obtenir des analyses statistiques significatives. Après une étude de la perception et de l'utilisation des milieux ouverts par les éleveurs, une typologie des exploitations composant l'échantillon, a été établie. 5 stratégies d'alimentation ont été mises en évidence,



basées notamment sur le taux de pâturage, la quantité de fourrages et concentrés distribués, et l'autonomie alimentaire, fournissant ainsi de nouvelles clés de compréhension des systèmes d'élevage pastoraux. La mise en évidence de liens entre modes de gestion pastoraux et état de la végétation n'a en revanche pas été possible face à la grande hétérogénéité des pratiques et des milieux. Cette base de données a en revanche permis de repérer des exploitations intéressantes comme « supports » de journées techniques ou formations. Un article présentant ces résultats sera prochainement publié dans la revue Pastum.

- **Discussion avec la salle et conclusion de la session avec les partenaires du programme LIFE+ Mil'Ouv**

➔ **Nathalie Bletterie, Montpellier SupAgro**

Nathalie Bletterie a développé les impacts du projet pour Montpellier SupAgro et la formation agricole, se félicitant que le projet LIFE+ Mil'Ouv ait permis de conforter une approche combinée écologie-agronomie, tant en formation initiale (licence pro) qu'en formation continue (enseignants et gestionnaires d'espaces naturels). Elle a également noté que le projet avait apporté une formalisation à la pratique de gestion des milieux ouverts, avec des prolongements très

concrets (programme MOH2, appui à 5 établissements, publication d'un livret pédagogique, véritable prolongement du programme pour l'enseignement agricole en France). Au-delà de cela, le programme a apporté une culture commune sur la valorisation des milieux ouverts, permettant de dépasser les clivages traditionnels entre écologues et agriculteurs.

➔ **Marie-Hélène Gravier, PN Cévennes**

Marie-Hélène Gravier a mis en avant l'originalité du programme, qui a permis, à l'échelle du Parc national des Cévennes notamment et du fait de moyens disponibles, d'investir dans le temps sur des exploitations en mobilisant les compétences d'écologues, techniciens pastoralistes et éleveurs. Une situation assez rare a-t-elle rappelé. « Il faut signaler l'apport significatif du programme pour la valorisation du pastoralisme.

➔ **Fabienne Launay, Institut de l'élevage**

Fabienne Launay a présenté l'Idede, un institut de recherche-développement, co-organisateur des RIAAM. Elle a relevé l'intérêt de combiner les partenariats. Les enquêtes de perception réalisées auprès des éleveurs et bergers dans le cadre du programme Mil'Ouv ont fait notamment ressortir les attentes en termes de « conseil idéal » : un souhait

de mêler échanges entre pairs et conseils personnalisés, au travers des ateliers, formations et diagnostics personnalisés. Elle a également insisté sur les retours très positifs des éleveurs au moment des évaluations des journées de rencontres.

➔ **Jacques Lepart, CEN L-R**

Le CEN L-R est conforté dans l'idée qu'il faut travailler avec l'ensemble des acteurs des territoires suite à ce projet, soulignant la richesse de l'approche. Pour exemple, lors du dernier séminaire des conservatoires, 150 ouvrages « Terres pastorales » ont été commandés. Ajoutant pour conclure que « de plus en plus de personnes sont convaincues de l'intérêt de cette démarche, nous avons là une dynamique en cours intéressante et importante ».



Mercredi 18 octobre - VISITES DE TERRAIN

Le mercredi, second jour des RIAAM, était dédié aux visites de terrain, avec au choix trois circuits : Garrigues, Causses et Cévennes (descriptifs sur : <http://riaam.events/documents-et-presentations/visites-terrains/>). A titre illustratif, le bilan de la sortie Cévennes est présenté ici dans le détail ; ceux des circuits Garrigues et Causses sont présentés sous forme de résumé. Le départ s'est donc effectué en plusieurs bus suivant les visites, et sous la pluie... En attendant les bus, un participant plaisantait : « Avant on avait la danse de la pluie, maintenant il faut les conférences internationales... ». La pluie n'était pas arrivée depuis 5 mois ; très attendue, elle a arrosé les Causses et Cévennes quasi sans interruption en ce 18 octobre 2017.

▪ FOCUS - Circuit « Cévennes »

L'objet premier de ce circuit, à savoir : « Découvrir les paysages cévenols du Gard et de la Lozère autour du Mont Aigoual », s'est donc trouvé contrarié par la pluie... mais cela n'a pas empêché les participants de découvrir la ferme d'élevage caprin fromager d'Hélène Calvet et Thierry Bredoire à Salagosse, au-dessus du Vigan. Julien Buchert, chargé de mission agropastoralisme au Parc national des Cévennes, a commenté et guidé l'ensemble de la journée, suivant un programme riche et varié.

Visite d'une ferme d'élevage caprin fromager (production de Pélardon) (Bréau-et-Salagosse)

Hélène Calvet et Thierry Bredoire ont accueilli le groupe dans leur grange, construite en 2007. Hélène Calvet avait préparé des photos du site, l'exploitation étant plongée dans un épais brouillard, sous une pluie battante. L'éleveuse a présenté son exploitation, rythmée par la reconquête de terres à pâturer pour le troupeau de 75 chèvres alpines chamoisées, et la lutte contre les genêts balais et autres fougères

envahissant le terrain escarpé. Un salarié à temps partiel de l'exploitation était également présent, chargé de multiples tâches mais dont une grande partie du temps était consacrée au débroussaillage et défrichage.

Protégé de la pluie, le groupe, accompagné par des représentants de l'Entente Causses et Cévennes, du Parc national des Cévennes, des chambres d'Agriculture du Gard et d'Occitanie a conversé une bonne heure. Les principaux thèmes abordés ont été les suivants :

- **L'exploitation** : 59 hectares, 75 chèvres alpines chamoisées qui pâturent la plupart du temps (parcours, éléments ligneux, châtaignes, prairie, etc.), sous la garde d'Hélène Calvet. Besoin d'achat de fourrage pour compléter. Des chèvres laitières qui ont produit 91 000 l de lait en 2016, transformé en Pélardon (AOP ou type Pélardon), vendu à 70 % en vente directe sur les marchés locaux. L'exploitation se prépare à une conversion en bio pour 2018 ;

- Le **diagnostic écopastoral LIFE+ Mil'Ouv** : Réalisé par Laurette Valleix (Parc national des Cévennes) et Emmanuelle Genevet (Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie), le diagnostic écopastoral a notamment permis (i) d'établir le « profil pastoral » du troupeau (permettant de visualiser la contribution de diverses ressources – bois, lande, pelouse, etc. à l'alimentation du troupeau), (ii) de repenser et optimiser le pâturage, en éliminant les genêts purgatifs et améliorant l'accessibilité du troupeau sur certaines parties du terrain inaccessibles jusqu'alors (iii) augmenter les surfaces éligibles à la PAC en définissant les secteurs pâturables. Les milieux ouverts ont été réaffirmés comme très importants.

Au cours de cette visite, de nombreux autres sujets ont été abordés et discutés, dont notamment :

- l'intérêt et l'impact du brûlage,
- la cohabitation future avec le loup et les conséquences sur la conduite des chèvres au pâturage,
- les aides de la PAC et la reconnaissance de la spécificité du pastoralisme méditerranéen et de la diversité des surfaces pastorales,
- le cahier des charges de l'AOP Pélardon qui stipule un nombre de jours minimum de sortie des animaux et un chargement au pâturage,
- la valorisation possible de la viande de caprins, et les difficultés causées par la fermeture de l'abattoir du Vigan.

Découverte d'un magasin de producteurs dans le Parc national des Cévennes (Mont Aigoual)

Le bus s'est ensuite acheminé vers le magasin de producteurs « Terre d'Aigoual », au col de la Serreyrède sur la commune de Valleraugue, en plein cœur du Parc national des Cévennes. La boutique jouxte la Maison de l'Aigoual qui abrite une antenne de l'Office du tourisme. Les participants ont pu y savourer un pique-nique fait de produits locaux, avec notamment de délicieux Pélardons, et rencontrer quelques-uns des producteurs présents à l'année dans la boutique (en travaux au moment de la visite), ainsi que Audrey Hecquet, salariée de l'association Terre d'Aigoual, qui gère le magasin. Les producteurs ont témoigné de leur satisfaction et fierté de la

pérennité de ce point de vente collectif, qui rassemble une douzaine de producteurs variés dans une optique de « commerce équitable » : apiculteurs, vigneron, producteurs de fromage de brebis et chèvre, bœuf, agneau, différents légumes, oignon doux des Cévennes, etc. Une marque a été développée par les parcs nationaux : Esprit Parc national, qui atteste du caractère local et d'une éthique de production appréciée de nombreux clients fidèles à la boutique.

Présentation du Pacte pastoral intercommunal de la Communauté de communes Causse-Aigoual-Cévennes-Terres Solidaires, contrat social et territorial centré sur les activités pastorales

Rémi Leenhardt, éleveur de brebis de race Raïole (race d'origine cévenole) et Noémie Cabannes (animatrice du pacte pastoral), ont présenté le pacte, qui s'étend sur un vaste territoire, regroupant 16 communes, et vise à favoriser le passage de troupeaux pour maintenir les paysages agro-pastoraux. Le Pacte a été présenté comme l'aboutissement d'un long processus (groupes de travail, réunions publiques, rencontres) initié par des éleveurs s'adressant à leurs élus. Ils ont été accompagnés par Olivier Barrière, juriste et chercheur à l'IRD, et appuyés par les CIVAM, le CEN L-R, la chambre d'agriculture, la SAFER, etc. Il est parti d'un constat : le pastoralisme ne concerne pas que les bergers et les éleveurs, mais aussi le tourisme, le lien social, la chasse, la préservation du territoire, etc. Le pacte a été adopté en Conseil

communautaire en mai 2015, c'est un texte de « droit négocié », qui peut faire loi mais n'est pas contraignant. Il est animé par une salariée dont la fonction est d'en assurer une diffusion la plus large possible. Les principaux objectifs du pacte sont les suivants : protéger le foncier pastoral ; maintenir et renouveler l'activité pastorale ; animer et partager les innovations.

Témoignage de présentation d'une démarche de valorisation de la laine de brebis

Rémi Leenhardt est ensuite intervenu avec Catherine Binot, présidente du Syndicat des éleveurs de brebis Raïole pour présenter un projet de valorisation de la laine à partir de races rustiques des Cévennes. La réflexion a démarré en 2014 ont-ils indiqué, et a bénéficié de l'accompagnement du Parc national des Cévennes. « Nous avons toujours sélectionné nos animaux aussi pour leur aspect lainier, pour le toucher, la couleur, aussi pourquoi ne pas travailler notre laine ? » ont ainsi témoigné les éleveurs. Cette démarche très locale a rejoint une tendance plus large, l'Union européenne considérant la laine comme un co-produit de l'élevage. Au cours du projet, de multiples rencontres ont eu lieu, avec des artisans travaillant la laine, mais également des experts, chargés d'évaluer la valeur spécifique de la laine de Raïole. Aujourd'hui, la laine est envoyée en Haute-Loire pour être nettoyée (seul lieu où demeure ce savoir-faire en France), puis commercialisée *via* différents réseaux. Elle est transformée en de nombreux produits, dont

notamment des couettes, vendues sur internet. Le Parc national des Cévennes a passé commande de produits qu'il vend dans ses boutiques, et quinze créatrices ont été invitées à créer un gilet de berger pour la journée de la laine en août 2016.

Visite d'une cabane de bergers avec Daniel Meynadier (éleveur et maire de Rousses), Bernard Grellier (Président de la Fédération des groupements pastoraux Gard/Lozère)

La journée de terrain s'est poursuivie par une visite d'une cabane de bergers construite par le Parc national des Cévennes, à Massevaques, sur la commune de Rousses (48).

Julien Buchert a présenté l'initiative de construction de 5 cabanes pastorales sur le Parc national des Cévennes visant à renforcer la transhumance. Chacune des cabanes, construites sur le même modèle, se situe sur un site particulier, avec des conditions (notamment foncières) spécifiques. La cabane de Massevaques a coûté 100 000 euros, financés à 30 % par le PNC, 40 % par l'Europe, et le reste par la Région. Le maire de la commune a aidé le PNC à acquérir le terrain, dont elle était partiellement propriétaire.

Bernard Grellier a ensuite été invité à présenter le projet de construction des cabanes. Le berger, ému de se trouver dans la cabane, a présenté le projet, en revenant sur le rôle des moutons et de la transhumance dans l'histoire. Le premier rôle du mouton, ça n'était ni la laine, ni la viande a-t-il précisé en introduction, c'était la production du

fumier. Ainsi sur l'estive de Massevaques, un champ est-il désigné par l'expression « 40 nuits », qui correspond au temps de pâturage nécessaire à la fumure du champ... Dans les Cévennes les céréales étaient rares, d'où l'importance de la fertilisation des rares champs (de seigle principalement). Les bergers suivaient alors les parcs mobiles, se déplaçant pour concentrer et répartir au mieux la matière organique. Aujourd'hui, les nuits de fumature n'existent plus, mais les moutons sont dans des parcs fixes, et le berger récolte quotidiennement le fumier, même si la revente du fumier (un sac de « migou » - fumier de mouton dans les basses Cévennes - par brebis/estive, étant revendu 6 euros) n'est pas le revenu principal du berger...

Avec les évolutions, l'idée de construire une cabane en dur pour les bergers a émergé. « J'ai passé des étés en caravane, Ça change la vie d'avoir un lieu correct, au sec, chauffé » a témoigné Bernard Grellier. Au-delà du confort personnel, cela permet d'avoir des stagiaires, des relations plus tranquilles avec les gens. A propos du coût de la construction, jugé élevé par certains, le berger a affirmé « allez voir ce que coûte le moindre rond-point, l'argent public n'est pas mal employé ». Les trois architectes du Parc ont imaginé la structure, basée sur les burons traditionnels, en

Pierre, dans laquelle s'insère la « cabane » en bois local. Les 5 cabanes du parc sont ainsi construites sur ce même modèle (avec des variantes, 3 sont en schiste, 2 en granit), ce qui a permis aux artisans de produire certains matériels en série. La cabane se compose d'une pièce centrale de vie, 2 chambres, toilette, douche, local technique (filets, croquettes chiens). Il n'y a ni eau courante ni électricité, des panneaux solaires pour un minimum d'éclairage, une pompe pour l'eau. La cabane est mise à disposition par le Parc au groupement pastoral moyennant 500 euros pour la saison.

Profitant d'une éclaircie, le berger, personnage charismatique, a proposé aux participants une séance de lecture de paysages.



▪ RESUME - Circuit « Causses »

Organisée et coordonnée par Hélène Regourd (Chambre d'Agriculture de l'Aveyron), Jérôme Bussière (Parc Naturel Régional des Grands Causses), Fabienne Launay (Institut de l'Élevage) et Guilhem Dessailly (CEN L-R), ce circuit a permis aux participants de découvrir l'agriculture, le patrimoine et les paysages agropastoraux des Causses aveyronnais.

Lors de la première visite, Nicolas Fabre éleveur sur le plateau du Larzac a présenté son exploitation spécialisée en ovin lait, dont la production est livrée pour la filière Roquefort. Sa stratégie d'exploitation est orientée autour de la production de lait, tout en étant autonome. Impliqué dans le groupe local d'agriculteurs « Economes et de terroirs », il a choisi de ne distribuer aucun correcteur azoté (tourteau) et de valoriser au maximum les ressources locales et les parcours. Ces derniers sont pour lui essentiels afin d'assurer l'alimentation de son troupeau et viser l'autonomie alimentaire. Les surfaces pastorales sont aussi une source de flexibilité en cas d'aléas climatiques de plus en plus fréquents ces dernières années.

Fabien Daumas et Laure Jacob du Parc Naturel Régional des Grands Causses ont ensuite introduit le contexte naturel et paysager de la zone visitée en détaillant notamment les grandes

entités géomorphologiques du Parc et les enjeux de biodiversité qui y sont présents.

La deuxième partie du circuit a été consacrée à la visite de l'exploitation de Bastien Giacobbi qui a repris la ferme de son père (François Giacobbi). Il a reconverti le troupeau ovin lait vers une activité ovin allaitant, avec production d'agneaux en vente directe. Pour Bastien, cette reconversion s'est justifiée notamment par la volonté d'optimiser l'utilisation des parcours afin d'améliorer son autonomie alimentaire. Eleveur suivi dans le cadre du programme Life+ Mil'Ouv, il a présenté le travail effectué sur ses surfaces suite au diagnostic éco-pastoral conduit sur son exploitation. Le refend de plusieurs parcs et la réorganisation du calendrier de pâturage lui ont permis de gagner de la ressource, d'en améliorer la qualité mais surtout de limiter l'embroussaillage et ainsi supprimer les interventions mécaniques d'entretien des surfaces².



A l'occasion du repas, les participants, rassemblés dans une ancienne bergerie typique du patrimoine caussenard, ont pu déguster l'agneau produit par Bastien Giacobbi mais aussi les fromages de brebis de la coopérative locale « Les Bergers du Larzac ». André Parenti, directeur de la structure a relaté l'histoire de la création de cette coopérative, assez originale dans un secteur dominé par la filière Roquefort. La coopérative rassemble aujourd'hui une trentaine de producteurs de l'Aveyron. Elle collecte et transforme plus de 3 millions de litre de lait par an et emploie également une trentaine de salariés pour assurer la collecte et la transformation du lait ainsi que la commercialisation des produits.

² Pour en savoir plus : visionner le témoignage de Bastien Giacobbi sur les améliorations pastorales sur sa ferme : <https://vimeo.com/212075063>

▪ RESUME - Circuit « Garrigues »

La découverte des paysages de la garrigue méditerranéenne a été proposée à travers la visite de deux fermes d'élevage : un ovin viande transhumant et un caprin fromager, pâturant tous deux dans des mosaïques de bois, garrigues et vignes. Ces éleveurs et éleveuses, qui ont participé au projet Life+ Mil'Ouv, ont présenté leur ferme et pu répondre aux questions des participants. Lors du premier arrêt, les participants ont été reçus par Patrick Mayet et Mathilde Schaefflin et leur troupeau mixte de brebis (race Raïole principalement) et de chèvres (du Rove principalement). Ils produisent des agneaux et des brouillards afin de les commercialiser en partie en vente directe. Ils ont présenté les atouts de leur système exclusivement pastoral et les difficultés qu'ils rencontrent notamment en terme de sécurisation du foncier qu'ils peuvent utiliser.



L'après-midi, Michel Carrié a accueilli les participants sous une pluie battante, afin de présenter son élevage pastoral de chèvres du Rove en pleine garrigue. Avec sa femme Sandra, ils produisent à la ferme du fromage vendu en direct. L'éleveur a ensuite présenté son bâtiment d'élevage, puis a évoqué avec les participants les grandes difficultés qu'il rencontre pour vivre de sa production, les profonds questionnements posés par sa grande dépendance aux aides publiques au regard de leur fragilité et les incertitudes que cela provoque.

Visite organisée par : Sandra et Michel Carrié (éleveurs caprins fromagers), Patrick Mayet (éleveur ovins allaitants – laine), Thierry Alignan (Communauté de Communes du Grand Pic Saint Loup), Sylvain Micola (Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie), Sébastien Girardin (CEN L-R).



La journée s'est achevée par un dîner pris en commun dans la salle polyvalente de Florac. Pour mieux partager les visites de terrain, un représentant de chaque groupe a présenté très brièvement, à l'issue du dîner, quelques photos prises au cours de la visite, en commentant ce qui l'avait le plus marqué... Des interventions improvisées très appréciées des participants.

Jeudi 19 octobre – FLORAC

I. SESSION D'INTRODUCTION DES ATELIERS THEMATIQUES

Patrick Aumasson, membre du Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux (CGAAER), président du Conseil scientifique de l'Entente interdépartementale Causses et Cévennes présidant cette session a précisé que l'objectif des ateliers était bien d'aboutir à des recommandations à visée opérationnelle et à des propositions qui puissent être traduites en actions. Différentes présentations ont permis de cadrer et lancer chacun des ateliers.

- **Cadrage de l'Atelier n°1 :
Accompagner les dynamiques agrosylvo-pastorales, un enjeu pour les territoires**

Laurent Lelli – AgroParisTech/ENGREF Clermont-Ferrand, responsable de l'unité exécutive Ingénierie territoriale et développement durable des territoires – a basé son intervention sur la nécessité de dynamiques territoriales et d'outils pour les accompagner dans des espaces ruraux. Il a présenté les enjeux de ces dynamiques, leurs différentes grilles de lecture et une expérience d'accompagnement réalisée dans le département du Lot. La notion de territoire fait l'objet d'un « retour en grâce » a indiqué Laurent Lelli, dans le cadre de réflexions sur le devenir des sociétés. En France, ces réflexions s'insèrent dans différentes formes d'organisation, ce que l'on nomme le « millefeuille territorial », avec une réorganisation qui s'exprime notamment à travers la fusion des régions, les intercommunalités, etc. Reprenant la définition de l'historien suisse André Corboz « le territoire n'est pas une donnée, c'est une construction,

c'est surtout un projet », Laurent Lelli a indiqué que réfléchir sur les territoires c'est aussi réfléchir sur les projets. Citant tour à tour l'anthropologue Jean-Pierre Boutinet et l'architecte et urbaniste Alberto Magnaghi (auteur d'un ouvrage sur les biens communs territoriaux, « la conscience du lieu »), le chercheur a insisté sur la dimension évolutive des territoires, et les interactions entre les groupes sociaux et leur projet de territoire. En dernière partie d'intervention, il a présenté l'initiative menée sur le Parc naturel régional des causses du Quercy de structuration d'une charte du territoire du parc. Cette démarche, faisant appel à la démarche dite des « tréteaux du paysage » issue de la convention européenne du paysage a consisté en un dispositif mobile et souple permettant aux gens de le suivre et d'y participer. Huit tréteaux expérimentaux ont ainsi été installés en 2008-2009, avant d'être inscrits dans la charte du parc. Ces tréteaux permettent d'aborder de multiples questions liées à la gestion du territoire (foncières, pastorales, agricoles, etc.) et sont utilisables par tous ceux

qui le souhaitent (élus, associations, etc.). Ils sont un outil précieux de partage des connaissances. Mais, a conclu le chercheur, dans toute démarche, il fallait pouvoir faire appel à des professionnels disposant d'un regard pluridisciplinaire, associant connaissances en agronomie et médiation territoriale.



- **Cadrage de l'Atelier n°2 :
Transmission des savoirs et des pratiques, enseigner autrement, enseigner la complexité**

Paul Lapeyronie – inspecteur pédagogique de l'enseignement agricole, sciences et techniques des aménagements de l'espace, professeur de zootechnie à Montpellier SupAgro – a présenté le pastoralisme comme un mode de vie, une culture, et un langage. Son intervention a démontré la complexité d'enseigner le pastoralisme au-delà du simple système de production. Il existe aujourd'hui des écoles, à l'instar de l'École du Merle, école de bergers transhumants a-t-il signalé, mais pendant longtemps, la transmission n'a été qu'empirique, les jeunes apprenant sur le tas, au fil des saisons, les savoirs techniques et les traditions. Les deux modes de transmission formel et informel subsistent car nombre de savoirs nécessaires au métier de berger ne sont ni théorisés ni rationalisés. L'enseignant a ainsi évoqué le « biais », comme indicateur de la complexité du travail et de la valeur de la compétence du berger (qui doit mêler connaissance du troupeau, de la

montagne, de la ressource, des aléas climatiques). Par son placement sur le terrain, le berger va donner une direction générale au déplacement du troupeau « celui-là il n'a pas le biais. Ou il a le biais. Le berger donne le biais à son troupeau. Sur une montagne difficile, on dit qu'elle n'a pas de biais ». Les évolutions récentes influencent le métier de berger, tant de façon positive (progrès technique, (portable) que plus désavantageuse (retour des prédateurs). Paul Lapeyronie a conclu son intervention en indiquant que la formation doit aussi s'intéresser à l'installation des éleveurs, précisant que c'est encore possible aujourd'hui, et même relativement simple dans la mesure où l'utilisation de terres peu productives reste peu onéreuse.



- **Cadrage de l'Atelier n° 3 :
Organisation des filières et agro-sylvo-pastoralisme**

Marie-Odile Nozières-Petit – ingénieure de recherche à l'INRA (UMR SELMET -Systèmes d'Élevage méditerranéen et tropicaux)/ UMT Pasto (élevages pastoraux en territoires méditerranéens) – est intervenue pour présenter le troisième atelier, sur les filières. Pour commencer, elle a présenté la grande diversité des produits de l'agropastoralisme autour du bassin méditerranéen, et celle des produits animaux résultant de ces élevages (lait, viande et produits transformés, alimentaires ou non – laine, cuirs, etc.). Marie-Odile Nozières-Petit a ensuite défini ce qu'elle entendait par « filière », un système construit d'agents et d'opérations qui concourent à produire, transformer et distribuer un produit. Constatant l'internationalisation des échanges, M.-O. Nozières-Petit a précisé qu'il était complexe pour les producteurs du Sud de rentrer dans des filières très standardisées comme les filières du nord de l'Europe. D'autant plus que les marchés sont très dissymétriques au Nord et au Sud, avec au Nord des marchés matures où la demande stagne, et au Sud une demande forte notamment due à la croissance démographique. Un point commun au Nord comme au Sud est la transformation des filières avec une concentration des opérateurs, des marchés plus ou moins régulés, et une attention de plus en plus importante sur l'innovation et la qualité des produits. Plusieurs stratégies sont

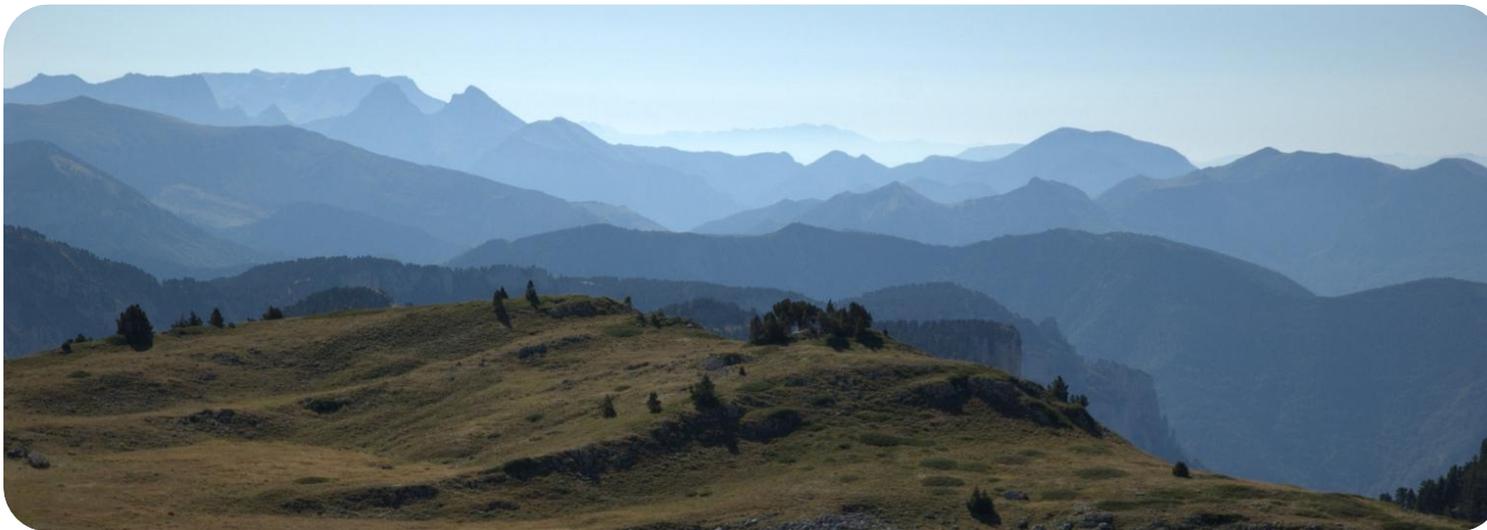
ainsi apparues a noté Mme Nozières-Petit, que les opérateurs mixent le plus souvent : (i) Aller vers les marchés mondiaux, mais cela comporte un risque du fait de la volatilité des prix ; (ii) Accéder aux marchés urbains de proximité, avec les circuits courts ; (iii) Accéder au marché intérieur du standard, en misant sur les labels pour la qualité supérieur des produits (type Label rouge). AOP et IGP sont ainsi très présentes sur l'ensemble du pourtour méditerranéen, mais les logiques pastorales ne correspondent pas toujours aux marchés a indiqué Mme Nozières-Petit. Qui dit « labellisation » dit « cahier des charges » et standardisation ... et exclusion de certains produits. Les marchés veulent également des opérateurs constants dans le temps, ce qui n'est pas compatible avec la saisonnalité des produits pastoraux.

▪ **Cadrage de l'Atelier n°4 :
Changement climatique et
pastoralisme en Méditerranée et
au-delà**

Michele Nori – agronome et sociologue, Université européenne de Florence, Mediterranean Transhumances / Migration Policy Centre – a surtout travaillé en Afrique et en Asie. Il a travaillé sur le pastoralisme méditerranéen, étudiant le rôle des immigrés bergers en Espagne, Italie, Grèce et France. Ne serait-ce que dans la région italienne des Abruzzes, 90 % des bergers salariés viennent de Roumanie et de Macédoine. Pour commencer le cadrage de l'atelier 4, Michele Nori s'est attelé à une définition des concepts « pastoralisme, changement climatique et méditerranéen ». Le changement climatique c'est (i) une augmentation des températures et modification

de la pluviométrie, avec une augmentation des phénomènes climatiques extrêmes, des changements majeurs dans la disponibilité des ressources critiques eau, biodiversité, etc. ; (ii) une augmentation de la variabilité et de l'imprévisibilité du climat et (iii) des inégalités socio-politiques entre responsables et victimes des changements. La Méditerranée est un haut lieu de la biodiversité. Avec une croissance démographique des plus élevées (au Maghreb-avec un doublement de la population tous les 25 ans / en Europe une démographie à la baisse) et des taux de changement climatique extrêmes, avec des territoires très fragiles et une urbanisation galopante. Michele Nori a ensuite expliqué que le pastoralisme pouvait aider les sociétés à s'adapter au changement climatique et à mitiger son impact. Plusieurs services sont ainsi fournis par le pastoralisme : Maintien de terres vives et productives, diversification de

l'économie rurale, services écosystémiques, préservation de races, emploi, mais également stock carbone, etc. Ce système d'élevage permet aussi une bonne adaptation dans un contexte de demande croissante en produits animaux mais de moindre disponibilité de terres agricoles. Il faut cependant donner aux éleveurs les moyens de



s'adapter au changement climatique. Pour conclure son intervention, Michele Nori a cité quatre principes clés selon lui : (i) être conscient que le changement climatique a changé d'échelle et de rythme ; (ii) vivre avec la variabilité et l'incertitude ; (iii) accepter que l'exception devienne la normale, dans 20 ans, 1 année sur 2 sera une année de sécheresse ; et (iv) se donner les moyens de l'adaptation.

▪ **Cadrage de l'Atelier n°5 : Les conflits entre pastoralisme et loups. Histoire, exemples tirés de plusieurs pays, perspectives**

Nicolas Lescureux – chercheur au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE du CNRS), membre du réseau Coadapht (réseau de chercheurs sur la co-adaptation entre prédateurs et humains dans leurs territoires) – a commencé par préciser la nécessité de prendre du recul avec ces questions très sensibles, objet de l'atelier de l'après-midi sur la prédation. Il a ensuite dressé un historique de la prédation et des relations entre l'homme et le loup. Les conflits entre éleveurs et loup existent depuis l'émergence du pastoralisme, il y a 11 500 ans. Divers moyens étaient mis en place pour protéger les troupeaux, chasse, chiens, piégeage, etc. La co-existence a pu perdurer aussi grâce à une faible présence humaine. Mais à la fin du XIX^e s., du fait de campagnes d'éradication, le loup avait disparu en

France. Le prédateur a fait sa réapparition à la fin du XX^e s., parallèlement à l'émergence de préoccupations environnementales liées à un attrait romantique pour la nature sauvage, et au désenchantement face à l'industrialisation. Une meilleure compréhension des relations entre espèces a émergé, de même qu'une transformation radicale de la vision de la nature, et une dichotomie entre une nature domestique à protéger et une nature sauvage à contrôler. Dans les années 40 et 60, des recherches sur le sujet ont été menées sur des zones faiblement anthropisées, qui ont abouti à des demi-vérités. Une nouvelle mythologie est apparue autour du loup-symbole de nature sauvage, se traduisant dans la littérature enfantine, avec une image du loup comme animal sentimental, gentil, voire végétarien... Aux Etats-Unis, un groupe de protection du loup a été créé en 1973. À partir des années 70 la recolonisation des loups s'est effectuée dans toute l'Europe. Aujourd'hui le retour de prédateurs dans des espaces à multi-usages, dans un contexte d'exode rural, avec des lois de protection de la nature, est source d'intensification des conflits. Nicolas Lescureux a ainsi détaillé et analysé de multiples exemples de mode de gestion de la relation entre humains et loups dans l'histoire. Au Kirghizstan, cette histoire s'insère dans l'histoire géopolitique du pays où la chute de l'Union soviétique a eu des impacts sur les pratiques de chasse, rendant les loups incontrôlables alors que pendant des décennies la cohabitation avait bien fonctionné (le loup était alors considéré comme un ennemi

respectable qu'il fallait contrôler). Dans les montagnes rocheuses à l'inverse, éleveurs et bergers sont entraînés à n'avoir que des actions de contrôle des meutes et des loups dits à problèmes, via des « prélèvements légaux ». Ces différents exemples, a conclu N. Lescureux, montrent que la coexistence est ancienne, et possible, mais à certaines conditions. Elle implique de maintenir une forme de réciprocité et un ajustement entre impact de la prédation et contrôle. Il a aussi affirmé qu'elle impliquait l'utilisation de moyens létaux, pour éliminer les loups les plus téméraires et renforcer l'efficacité des moyens non létaux. La gestion demeure complexe, fortement dynamique et nécessite une coadaptation a-t-il conclu.

.....

Cette session a été suivie d'une conférence de presse animée par Sylvain Maire (C4D), en présence de Julien Buchert (Parc national des Cévennes); Thierry Dupeuble (Montpellier SupAgro, Institut de Florac) ; Morgane Costes-Marre (Entente Causses et Cévennes) ; Sébastien Girardin (CEN L-R) ; Fabienne Launay (Institut de l'Élevage) ; François Lerin (CIHEAM-IAMM) ; Patrick Mayet (éleveur).

Des journalistes du *Midi libre*, de la *Lozère nouvelle*, du *Réveil lozérien* et de *France bleu Gard Lozère* y ont assisté.

II. RESTITUTION DES ATELIERS THEMATIQUES

Les ateliers thématiques tenus en après-midi ont consisté en la présentation de différents retours d'expérience suivis d'un temps d'échange pour lequel un animateur et un rapporteur avaient été désignés. Les synthèses suivantes sont donc le fruit de ce travail de restitution délégué aux partenaires mobilisés pour l'occasion sur chacun de ces ateliers.

- **Atelier n°1 : Dynamiques territoriales - Comment faciliter les interactions entre acteurs et institutions du territoire pour conforter l'agro-sylvo-pastoralisme ?**

Animateur : Mustapha Khanoussi – Directeur de recherche à l'Institut national du patrimoine (Tunisie).

Rapporteur : Richard Scherrer – Délégué territorial, Parc national des Cévennes.

3 témoignages :

- Elvira Sales Baptista – ICAAM, Université d'Evora (Portugal) : Ecologie paysagère et gouvernance territoriale : enjeux de durabilité dans la dehesa portugaise.
- Ferran Pauné – Expert de l'agro-sylvo-pastoralisme et collaborateur du Groupe de Recherche BETA, Université de Vic (Espagne) : Analyse comparée d'expériences agro-sylvo-pastorales en Espagne pour la prestation de services environnementaux : gestion et gouvernance territoriale.
- Vincent Dumeunier – Conseil départemental de l'Aude et Romain Bouteloup – Technicien du CEN L-R : Le pastoralisme et la gestion des

espaces naturels au cœur d'une démarche d'intendance du territoire en Corbières audoises.

Dans le premier exemple, le cas de la dehesa (ou montado) portugaise a mis en lumière l'intérêt d'une pratique agro-sylvo-pastorale ancestrale mais vivante. En effet, dans cette région de collines du sud du Portugal, le système en place mélange une sylviculture clairsemée de chênes avec production de liège, du pâturage sous forestier d'ovins, de bovins et de porcs. Des parcelles agricoles sont aussi présentes et intégrées dans le système sylvo-pastoral.

Ce système s'étend sur près d'un million d'hectares au Portugal, mais aussi en Espagne. Il combine d'autres productions accessoires à la production agricole ou au liège, comme la production de charbon végétal, la chasse, la pêche, l'apiculture ou le tourisme. La dehesa est considérée comme un système agricole à haute valeur naturelle, et un

exemple type de système de développement durable. Les principaux enjeux consistent à maintenir les composantes de ce milieu, écologiques, agricoles et sociales, qui en font son atout principal.

Le deuxième témoignage, par Ferran Pauné, a été l'occasion de mieux comprendre l'intérêt de combiner plusieurs enjeux sur un territoire donné, une partie montagneuse de la Catalogne espagnole. Confrontés à des incendies répétitifs et dévastateurs, un territoire catalan s'est



mobilisé autour de cette question de la prévention des incendies, en y intégrant une approche pastorale. En effet, face à un constat de déprise rurale, laissant de vastes territoires ouverts aux incendies, une mobilisation a vu le jour, avec l'appui de fonds européens (Life), permettant de rouvrir des espaces en friche et de les entretenir via du pastoralisme. Grâce à une forte volonté politique, cette initiative a permis de rassembler autour de la table tous les acteurs concernés : élus, agriculteurs, forestiers, habitants et pompiers.

Dernier témoin de cet atelier, le projet porté par le Conseil départemental de l'Aude, représenté par Vincent Dumeunier et Romain Bouteloup. Sur le territoire des Corbières audoises, le conseil départemental a entrepris de structurer sa politique d'Espaces naturels sensibles (ENS) avec une double approche, écologique et pastorale.

En utilisant les fonds dédiés aux ENS, le département a confié une mission très volontariste au Conservatoire d'espaces naturels. Le travail mené depuis plusieurs années par cette association en appui du département consiste à démarcher les élus pour leur proposer, sur le foncier communal, de réaliser des diagnostics environnementaux et de proposer des opérations de réouverture de milieux embroussaillés de garrigue, puis de les proposer en gestion à des éleveurs en recherche de foncier à pâturer.

Près d'un millier d'hectares sont d'ores et déjà concernés par cette démarche, permettant à près d'une dizaine d'exploitations de conforter leur bilan fourrager.

En synthèse :

- Forces : volonté politique forte, conjuguer plusieurs enjeux (économique, écologique...)
- Faiblesses : besoin de motiver les élus locaux pour s'impliquer dans la démarche, ingénierie disponible, leviers financiers, politique descendante versus projet ascendant
- Attentes : échanges sur les pratiques, maintien des systèmes traditionnels
- Pistes de solutions : utilisation de l'outil ENS en France, levier important et volonté politique, conjugaison enjeu incendie et pastoralisme en Espagne.



▪ **Atelier n°2 : Transmission des pratiques et des savoirs - Quelle est la place du pastoralisme dans les voies de l'enseignement, les échanges entre pairs et le conseil ?**

Animatrice : Nathalie Bletterie – Montpellier SupAgro, Institut de Florac.

Rapporteuse : Sophie Chauvat – Institut de l'Élevage/IDELE, service Approches Sociales et Travail en élevage.

3 témoignages :

- Lola Ros Piqueras – Eleveuse dans la région d'Extremadura (Espagne) : Expérience d'un réseau d'éleveuses et de bergères en Espagne : "Ganaderas en red".
 - Nathalie Bletterie et Marie-Claire Chardès – Enseignantes à Montpellier SupAgro ; Anne Gérin – Enseignante en agronomie au lycée d'Aubenas : La transmission des savoirs à l'école, accompagnement MIL'OUV dans 4 lycées agricoles.
 - Didier Gomes – CIVAM Empreinte accompagné d'un éleveur : Accompagnement collectif en élevage, exemple du Civam Empreinte.
- Il ressort des discussions des forces, des éléments à conforter et des pistes de travail pour demain.

Les forces :

Reconfiguration des liens entre acteurs

Les groupes d'éleveurs s'enrichissent de leur diversité en rassemblant des hommes, des femmes, des éleveurs récemment installés, d'autres proches de la retraite, des exploitants, des salariés... évoluant dans des contextes variés, conférant ainsi au réseau des points de vue complémentaires favorisant les échanges de savoirs, l'élaboration des problématiques et l'émergence de solutions. Les experts trouvent leur place dans ces collectifs lorsque les réponses ne viennent pas spontanément des éleveurs.

Dans l'enseignement, les expériences menées invitent au décloisonnement des disciplines (agronomie, zootechnie et écologie par exemple), des filières (BTS ACSE - Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole et BTS GPN - Gestion et Protection de la Nature) et des métiers (conseillers agricoles, de centre de gestion, naturalistes, etc.). Les pratiques des enseignants sont ainsi renouvelées par une réactivation des alliances disciplinaires, un ancrage plus fort aux réalités de terrain, une pédagogie toujours plus active qui privilégie la mise en situation professionnelle des étudiants et place l'apprenant au centre de la construction des apprentissages.

Le thème du pastoralisme, porteur de nombreux savoir-faire tacites, se prête particulièrement à l'exercice.

La force du collectif

Les réseaux constitués dans l'enseignement comme dans la sphère du développement

contribuent à rompre l'isolement et à l'ouverture des horizons de chacun. Ils sont propice à l'évolution du questionnement personnel, à une acculturation mutuelle, à renforcer des champs de compétence et à l'émulation des équipes. Ils affermissent la confiance en soi et dans les autres. Ils instaurent un climat bienveillant, indispensable à un

apprentissage commun dans une relation ou l'horizontalité des échanges entre pairs (entre enseignants, éleveurs ou étudiants) prime sur la prescription de connaissances et de conseils standardisés. Quelques fois la solution pour l'un est élaborée ensemble puis expérimentée, dans d'autres cas des organisations collectives voient le jour. Réunions, rencontres, groupes de travail sous-tendent ce partage.

Dans le réseau de femmes « Ganaderas en red », qui rassemble des salariées et exploitantes dans des systèmes extensifs, partage, entraide et solidarité sont de mises pour rendre leur travail plus visible. « Dans les réseaux entre femmes, on a un autre regard, une autre façon d'entrer en relation. On partage des problèmes personnels. Il y a un côté affectif qu'on ne trouve pas dans la plate-forme pour l'élevage extensif par exemple qui est une plate-forme mixte d'hommes et de



femmes. C'est un espace de confiance, de soutien » explique Lola Ros Piqueras.

Des outils nouveaux, modernes et interactifs

Certains, comme la méthode Mil'Ouv, mixent les enjeux de développement agricole et de protection environnementale et ont été co-construits, mettant ainsi en scène les points de vue des différents acteurs. Ils peuvent s'adresser aux exploitants comme aux étudiants, aux enseignants et aux conseillers, chacun se les appropriant pour les adapter à ses besoins.

Les réseaux sociaux et autres outils collaboratifs en ligne insufflent du dynamisme aux équipes en créant l'instantanéité et la démultiplication de la diffusion tant interne qu'externe ainsi que la possibilité d'élaborer collectivement des supports de connaissances.

Les éléments à renforcer, les fragilités :

Pérennisation et financements des réseaux informels de transmission des savoirs

Souvent sources de créativité et d'innovation, le manque de lisibilité de ces réseaux et des initiatives individuelles rend malaisé la recherche de financements et fragilise donc une mise en action durable.

En l'absence de rapports de subordination, les réseaux informels, riches de leurs individualités et de leur énergie, sont quelques fois difficiles à animer sur le long terme et dépendants de la bonne volonté des membres qui le composent.

Un changement d'enseignants ou d'animateur peut compromettre le renouvellement des actions engagées.

Professionnalisation de l'animation

L'empathie et l'écoute, comme les prises de décision collégiales ne vont pas toujours de soi, particulièrement en l'absence de modérateurs formés à la gestion de groupes.

Les questions de maintien du nombre de participants et de l'interconnexion des réseaux résident dans la capacité des animateurs à éviter l'enfermement et la routine et à favoriser la communication.

Difficulté d'accès pour les zones enclavées

Elles rendent les échanges présentiels entre pairs difficiles, notamment lorsqu'elles sont accompagnées d'une couverture en télécommunications déficitaire.

Des actions chronophages

Expérimenter de nouvelles formes de transmission demande du temps que ce soit pour stabiliser un réseau, co-construire les questions pertinentes, trouver les réponses et les tester ou pour gérer l'incertitude générée par la posture d'accompagnement.

Les pistes de travail pour demain :

Développer la transmission des savoir-faire traditionnels

Souvent axés sur l'innovation, l'enseignement et le monde du développement mettent rarement à l'honneur la diffusion des savoir-faire traditionnels et la valorisation du patrimoine culturel. L'inscription du bien Causses et Cévennes à l'UNESCO présente un exemple exceptionnel d'un type d'agropastoralisme méditerranéen. Même s'ils n'en sont pas toujours conscients, cela valorise les éleveurs et leur permet de mieux s'approprier cette valeur.

La transmission des cultures et des modes de vie renforce l'attractivité des métiers de l'élevage, d'autant plus aisément si elle repose sur les festivités et les événements traditionnels (fête de la transhumance, etc.).



Rénover les référentiels professionnels

Les référentiels de formation sont à remodeler en incluant, dans des situations professionnelles significatives, des éléments du pastoralisme.

Innover dans la transmission des savoir-faire

Pour les élèves et les éleveurs en exercice, cela nécessite d'exercer sa capacité d'observation (des animaux et de leur comportement, des plantes...) et de déployer des approches sensibles (relationnel à la nature, bien-être animal, sens du métier des éleveurs...), extrêmement prégnantes dans les exploitations pastorales en recherche perpétuelle d'adaptation face aux évolutions des écosystèmes.

Créer des liens entre les acteurs

Le besoin d'élargissement entre réseaux, entre établissements d'enseignement, entre étudiants et agriculteurs, entre pays, contribue à l'enrichissement de chacun et à l'articulation et la mise en synergie des initiatives. Des espaces de questionnements croisés et de compétences complémentaires peuvent être imaginés pour aller plus loin, notamment entre les deux rives de la Méditerranée, l'une au sud ayant précocement instauré des pratiques d'adaptation au changement climatique, l'autre au nord organisatrice de la mise en réseau des acteurs.

Les outils pédagogiques créés dans le cadre du programme Mil'Ouv faciliteront l'intégration de ces nouveaux savoirs dans les parcours de formation.

▪ **Atelier n°3 : Organisation des filières et agro-sylvo-pastoralisme - Quelles sont les conditions d'une combinaison efficace entre marchés, filières et agro-sylvo-pastoralisme (nouveaux débouchés, produits, commercialisation) ?**

Animateur : Julien Buchert – Chargé de mission agro-pastoralisme, Parc national des Cévennes.

Rapporteur : Mohammed Mahdi – Ecole Nationale d'Agriculture de Meknès (Maroc).

3 témoignages :

- Marie-Thérèse Chaupin – Coordinatrice de l'Atelier Laines d'Europe : Une filière laine en Europe: diversité, créativité et organisation.
- Petrit Dobi – Professeur à l'Université Agricole d'Albanie, département de production animale (Albanie) - ONG RASP (Rural Association Support Programme) : Expérience de la création d'une IG sur la viande de cabri du Has en Albanie.
- Dimitris Goussios – Professeur à l'Université de Thessalie – département d'aménagement rural (Grèce) : Certification participative sur les produits issus des systèmes pastoraux dans le Pinde (Thessalie).

Au cours de l'atelier, trois exposés de trois expériences ont été présentés :

i) La filière de la production de la laine : c'est une expérience à très petite échelle qui consiste à collecter la laine, la transformer dans d'autres régions.

ii) La filière de la viande de chèvre Hasi, qui a obtenu le signe d'indicateur géographique et qui travaille sur la valorisation de la qualité du produit viande.

iii) La filière fromage Fetta, organisée en Cluster et qui a mis en place un "Système participatif de Garantie" très instructif.



Qu'est-ce qu'on peut retenir de la discussion générale ?

1. Les filières vivent des difficultés ou sont en crise (cas de la laine, par exemple). Les exemples exposés sont des cas d'imagination et de créativité. Ils montrent qu'on peut s'en sortir moyennant de bonnes initiatives et de la recherche collective de solutions originales.



2. Ces filières concernent des produits liés à des terroirs et à l'activité pastorale. C'est leur chance. Ce sont des produits qui mettent en avant la spécificité, l'authenticité d'une production et la profondeur historique et la culture pastorale d'un "pays" où elles sont produites. Ces expériences sont fondées sur une approche qui territorialise la filière.

3. Ces filières constituent une chance pour les petits producteurs. Mais se pose la question de savoir, comment elles peuvent échapper à la domination du marché et ses produits conventionnels ou génériques. Comment échapper à la récupération exercée par la grande distribution ? La grande distribution détient des savoirs et savoir-faire liés à la transformation et à la distribution, qui, souvent, manquent aux producteur/territoriaux. D'où la nécessité de

l'information et de la formation des petits producteurs. Ce que tentent le "Cluster" en Grèce. Il y a aussi nécessité à informer le grand public sur les processus de production et de transformation des produits issus de l'élevage (viande, fromage, lait, laine...) à travers des animations, des foires, des NTC.

4. L'Etat et les politiques publiques ont un rôle à jouer pour protéger ces filières fragiles. L'Etat

doit reprendre son rôle de régulateur du marché et émettre des législations en faveur de ces filières de niche.

▪ **Atelier n°4 : Pastoralisme et changements climatiques - Comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils les changements climatiques et les modifications de la végétation ?**

Animatrice : Emmanuelle Genevet – Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie, Service Pastoralisme.

Rapporteur : Joël Thomas - Chambre d'Agriculture de l'Aveyron.

3 témoignages :

- Pascal Bonnet – CIRAD : Présentation des impacts du changement climatiques et des enjeux de l'adaptation de l'élevage agropastoral en Egypte.
- Bénédicte Beylier – CERPAM, Ingénieure pastoraliste : Systèmes pastoraux de Provence-Alpes-Côte d'Azur et changement climatique.
- Mohamed Kanoun – Chargé de Recherche et Directeur de la Station de Recherche de l'INRAA Djelfa sur le pastoralisme (Algérie) : Les leviers de flexibilité activés par les agropasteurs de Djelfa pour faire face au changement climatique.

Les changements climatiques constituent un des éléments explicatif des évolutions en cours en agriculture. Plus précisément on peut dire que les changements climatiques accélèrent les évolutions en cours. Face aux évolutions du climat le constat est fait que les systèmes fourragers les plus diversifiés au niveau de la ressource sont les plus à même de s'adapter. La mobilité des troupeaux et des personnes est une solution évidente. Mais au travers des témoignages exposés d'autres adaptations apparaissent:

- développer la pluriactivité pour compléter les revenus ;
- créer une nouvelle production déconnectée du foncier, comme la production avicole ;
- Intensifier les systèmes de production en allant vers le hors-sol ;
- Irriguer ;
- Sur-dimensionner les unités pastorales ;
- Complémenter les animaux en concentrés.

Les éleveurs s'adaptent car ils n'ont pas le choix : la question est de savoir comment les aider dans leurs démarches. Parmi les éléments de discussions qui ont été débattus, nous pouvons retenir quelques pistes de solutions à travailler, notamment sur :

- Le foncier : les solutions mises en œuvre génèrent des conflits sur le foncier. Il y a donc nécessité de mettre en place des structures de résolution des conflits.
- Les politiques publiques : un assouplissement, notamment aux aléas climatiques, est nécessaire.
- La transmission des savoirs : Il y a urgence à s'assurer de la transmission des savoir-faire car on note une véritable déprise.
- Les réseaux d'informations : Il serait judicieux de mettre en place un réseau d'information qui permette l'utilisation optimale des ressources.

▪ **Atelier n°5 : Prédation - Comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils l'augmentation de la prédation ?**

Animateur : François Lerin – Coordinateur de projets internationaux de recherche, coopération et développement CIHEAM-IAMM.

Rapporteur : Sylvain Maire – C4D.

Synthèse : Catherine Rocher – Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie, service Pastoralisme.

2 témoignages :

- Joan Alibés Biosca - Eleveur, Conseiller Elevage (Espagne) : Espaces de dialogue en Espagne et Galice: « Campo Grande » et « O-Xan ».
- Georges Stoffel – Eleveur (Suisse): Le loup et les alpages pastoraux en Suisse, la question des espaces naturels protégés.

Georges Stoffel, éleveur en Suisse, conçoit son métier comme une activité en premier lieu proche de la nature. Il nous a montré combien il est décisif pour les acteurs des territoires de rester dans la sphère décisionnelle. Il a ainsi mis en lumière comment, pour que la démocratie continue d'être vivante, les éleveurs pastoraux doivent rester au premier rang des discussions lorsqu'on aborde la présence des loups sur le territoire où ils exercent leur activité.

Le témoignage de Joan Alibés Biosca, éleveur lui aussi et qui a par ailleurs une activité de consultant ; nous a permis de voir comment l'intervention de spécialistes de la résolution des conflits pouvait amener, en Galice, un dialogue constructif entre les protagonistes impliqués dans la présence des loups sur un territoire qui abrite aussi une activité pastorale.

Quelques facteurs clef de réussite peuvent être tirés de cette expérience : la nécessité de trouver des individus qui, au-delà du positionnement politique de leur institution, acceptent de rentrer à titre personnel dans un groupe de discussion. Ce groupe doit se donner

pour objectif de trouver des solutions acceptables par chacune des parties-prenantes, quitte à avancer lentement. La construction d'un climat de confiance et le partage de connaissances objectives sont apparus primordiaux.

Ce témoignage montre comment certaines parties, peut-être plus habituées à pratiquer la négociation par ailleurs, acceptent plus facilement que d'autres de rentrer dans cette démarche de recherche de solution. Il a surtout mis en lumière l'existence de possibles et réelles voies de conciliation. Si certains discours institutionnels renforcent parfois les clivages, les acteurs directement impliqués, peuvent trouver des terrains d'entente.

Comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils l'augmentation de la prédation ? La réponse pourrait être qu'ils la subissent sauf si des conditions réellement démocratiques s'installent.



Soirée Grand public « Terres pastorales »

Le 19 octobre, vers 20 heures, la salle de la Genette verte, s'est remplie peu à peu et a accueilli près de 250 personnes. Le public nombreux était varié, des participants aux rencontres, mais surtout des citoyens de la région, femmes et hommes de tous âges, jeunes et moins jeunes. Animée par un tandem composé de **Sylvain Maire** – C4D et **François Giacobbi** – ancien éleveur dans l'Aveyron, la soirée a vu se succéder 5 intervenants, originaires d'Espagne, de France et d'Albanie. L'espace d'une soirée, Florac est ainsi devenue « Capitale internationale du pastoralisme ».

▪ **Thibaut Rodriguez, chargé de projets CEN L-R (France)**

Thibaut Rodriguez a présenté en quelques chiffres l'ouvrage *Terres pastorales* publié en coédition CEN L-R - Editions du Rouergue, revenant sur la réalisation collective de ce beau livre, plaidoyer pour le maintien du pastoralisme et des milieux ouverts. Deux ans de travail ont été nécessaires pour la réalisation de cet ouvrage. Agrémenté de multiples photos, la publication permet notamment de croiser les regards entre différents acteurs, techniciens agricoles, écologues, experts juridiques, économistes, etc. et de sortir d'une représentation pittoresque des éleveurs pour en donner une vision moderne et actuelle.



▪ **Juan Alibes Biosca, éleveur en Galice (Espagne)**

L'éleveur a présenté sa ferme en Galice, un élevage extensif de 250 brebis et 100 chèvres. Il a mis l'accent sur la forte présence du loup, véritable épée de Damoclès sur son élevage, et la façon dont il s'en protège à l'aide de clôtures fixes électrifiées et filets mobiles avec cinq chiens de protection. L'herbe ne manque pas en Galice. Il produit une viande labellisée « Cordeiro e cabrito atlantico », vendue en vente directe et sur internet. J. Biosca a ensuite indiqué, en réponse à une question posée par un participant qu'en 10 ans il n'avait subi « qu'une seule attaque de loup », avec 4 bêtes tuées. « Mais je peux perdre quatre chèvres sur dix ans, je peux pactiser avec le loup sur un dégât de ce type-là ». En Galice, à peu près la taille de la Bretagne, nous avons entre 700 et 800 loups, mais dans ma montagne, il n'y a pas de meute, mais uniquement des loups errants et des couples. A une question posée sur la cohabitation entre les chiens et les hommes, il a répondu qu'elle se passait sans souci majeur dans la mesure où les chiens restent surtout à l'intérieur des enclos.

▪ **Kastriot Dajçi, éleveur caprin dans la région du Has (Albanie)**

Kastriot Dajçi était accompagné sur la scène de Roland Marku et Alice Garnier, qui ont traduit son intervention en simultané. Il est éleveur de 300 chèvres de race rustique sur un plateau karstique dans le Has (qui a donné son nom à la race de chèvre), au Nord de l'Albanie, à 1 200 m d'altitude. Son exploitation comprend ses trois frères et leurs femmes, en tout 20 personnes, les chèvres sont élevées surtout pour la viande, la laine n'est pas vraiment valorisée, elle peut être utilisée en isolation des toitures des maisons. Son intervention s'appuyait sur des photographies de son village, sa famille, le troupeau et le plateau du Has. Des questions lui ont été posées sur le statut foncier de sa ferme. Kastriot Dajçi a répondu qu'en tant qu'éleveur il était propriétaire des terres qu'il cultive, mais les pâturages et forêts sont collectifs ou gérés par l'État. Seuls 20 % sont privés.

▪ **Guillaume Constant, berger salarié (France)**

Berger salarié formé à l'école du Merle, Guillaume Constant a présenté son travail de berger à l'aide de superbes photos de lui avec son troupeau sur différents sites (Haute-Savoie, Lozère) et dans différents contextes. Il a ainsi partagé avec la salle, au plus près, ce qu'était la conduite d'un troupeau, les techniques de garde et de pâturage. Cela lui a permis d'aborder différents thèmes, parmi lesquels :

- La difficulté de contenir les bêtes au bon endroit de l'alpage, le dressage, les premiers jours d'estive ;
- Les milieux qui se ferment en Haute-Savoie où on lui a demandé de restaurer des pâturages ; et le danger d'un tel travail, proche de barres rocheuses, avec des

gouffres dangereux pour les bêtes et l'homme ;

- La garde à distance une fois le troupeau et le berger en confiance ;
- Les parcs de nuit sur des surfaces réduites en Lozère pour fumure, où après deux ans, des herbacées réapparaissent.

Ce témoignage s'est accompagné de réflexions très personnelles du berger sur son expérience et sa passion pour son métier. Il a ainsi confié, après avoir fait part des multiples difficultés du métier, que ce métier lui procurait beaucoup de plaisir. Parmi les questions posées, on lui a demandé pourquoi il était toujours berger salarié et quel était le salaire mensuel d'un berger. G. Constant a répondu qu'il appréciait la liberté du berger qui n'a pas autant de contraintes administratives que l'éleveur. Il a également indiqué que le salaire

d'un berger était variable (d'un SMIC à 2500-3000 euros mensuels), tout en rappelant que c'est un travail qui demande une présence 7j/7, 24h/24.

▪ **Lola Ros Piqueras, éleveuse en Estrémadure (Espagne), membre du réseau *Ganaderas en red***

Lola Ros Piqueras, jeune éleveuse venant de s'installer dans l'Estrémadure, au sud-ouest de l'Espagne, a évoqué la difficulté à s'installer, sur le plan foncier notamment, avec une réalité administrative et bureaucratique très dure. Elle venait « souffler l'été en estive », dans les Pyrénées-Atlantiques, retrouvant la liberté, et une relation proche du troupeau. Elle a évoqué l'ensemble des problèmes rencontrés lors de son installation, avec son compagnon, et un problème « qu'ils ne partagent pas : être une femme ». « Quand on visite ma ferme, on demande à parler à mon compagnon, je ne suis pas reconnue comme interlocutrice à part entière ». C'est ce constat qui l'a amenée à co-créer le réseau Ganaderas en red, « Éleveuses en réseau », dont la devise parle d'elle-même : « Seules nous sommes invisibles, ensemble nous sommes invincibles ». Elle a projeté une vidéo produite par le réseau en 2017, détournant le tube « Despacito » devenant pour l'occasion « Despacito, Mujeres al viento ». Cette vidéo défend avec force et humour les éleveuses et démontre la vitalité et l'engagement du réseau : [youtube.com/watch?v=Cx_QA1iHsNA](https://www.youtube.com/watch?v=Cx_QA1iHsNA)

Le film a reçu un accueil vibrant et c'est sur cette note que s'est achevée la soirée grand public, suivie par un verre de l'amitié offert dans le hall de la Genette verte, où la librairie de Florac proposait de nombreux ouvrages sur l'agro-pastoralisme, dont l'ouvrage *Terres pastorales*.



Vendredi 20 octobre – MONTPELLIER

I. TABLE RONDE « POLITIQUES PUBLIQUES »

Cette session avait pour objet de « discuter des politiques publiques existantes et de leurs capacités à traiter des enjeux spécifiques de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen sur des territoires donnés ». Il s'agissait également de mettre en perspective les politiques existantes au regard des thématiques traitées tout au long des rencontres, et d'identifier les alliances à consolider entre territoires et acteurs à l'échelle européenne et dans le bassin méditerranéen. La table ronde était animée par Aurélie Trouvé, maître de conférences à AgroParisTech, membre du groupe de travail France Stratégie « repenser la PAC » et ancienne conseillère du Commissaire à l'agriculture et au développement rural Dacian Ciolos.

▪ Grégoire Gautier, DRAAF Occitanie

Grégoire Gautier a présenté les résultats de ses travaux réalisés pour la DRAAF Occitanie et l'Entente interdépartementale des Causses et des Cévennes portant sur l'influence de la Politique agricole commune sur les pratiques pastorales des Causses et Cévennes. La déclinaison française de la PAC 2014-2020 prévoyait une répartition des aides au profit des surfaces peu productives et de l'élevage.

L'Entente Causses et Cévennes avait donc des questions et des attentes spécifiques : une PAC plus juste, favorable à l'élevage agropastoral, à la conservation du Bien Unesco C&C et à l'emploi dans le secteur agricole a expliqué Grégoire Gautier. Ces objectifs ont-ils été atteints sur le territoire ? C'est l'une des questions auxquelles s'est intéressée son étude. Grégoire Gautier a présenté des tendances résultant d'analyses quantitatives détaillées menées sur un territoire de 4 000 km² avec 1 411 exploitations et environ

2 000 emplois. Il les a mises en perspective, au regard de la situation en France et en Europe, évoquant des disparités à l'échelle du territoire et au-delà. Ses analyses portent à croire que la « nouvelle PAC » a « légèrement amélioré » la répartition des aides et que l'élevage a bénéficié de la réforme. Mais, Grégoire Gautier nuancé son propos, a affirmé que la PAC – avec la proratisation des surfaces pastorales éligibles associée à une approche par obligation de résultats, impulsant l'entretien de ces surfaces d'un point de vue paysan – n'a pas

favorisé les pratiques pastorales. G. Gautier a néanmoins conclu qu'aucun pays européen n'avait réussi à prendre en compte le pastoralisme aussi bien que la France ; et invité à défendre cette approche et en faire la promotion vis-à-vis des autres membres de l'UE.

Le rapport dans son intégralité, de même qu'une synthèse de 4 p. et un diaporama sont disponibles sur le site internet de la Draaf : <http://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/Etude-de-l-influence-de-la>



▪ **Rik Vandererven, Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation**

Rik Vandererven a tout d'abord dressé pour le compte du Ministère un bilan « plutôt positif » de l'Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel (ICHN) avec plus d'1 Milliard d'euros mobilisés au niveau national (la PAC représente 11 M euros/an). Il s'agit d'un « soutien massif » a-t-il déclaré, et historique, pour l'agropastoralisme en France. Il a ensuite évoqué les difficultés rencontrées du fait de l'interprétation restrictive, par la Commission européenne, des surfaces éligibles à la PAC, tout en affirmant avoir « sauvé les meubles ». Il a annoncé qu'une modification du règlement communautaire (portée par la France) était en cours, visant une meilleure prise en compte des surfaces boisées productives de type châtaigneraie ou chênaie. R. Vandererven a ensuite annoncé que les évolutions de la PAC faisaient l'objet d'une réflexion en cours, et que le Commissaire européen à l'Agriculture devrait annoncer la feuille de route pour le second trimestre 2018 en novembre 2017. Enfin, R. Vandererven a insisté sur l'importance des collectivités territoriales, acteurs majeurs à l'heure où de nouvelles grandes régions apparaissent (l'Occitanie, a-t-il indiqué, a le même PIB que l'Autriche), et où elles peuvent négocier tout comme les États membres à la Commission européenne. Lors des discussions qui ont suivi la table ronde, le représentant du ministère a indiqué que la France n'étant désormais plus bénéficiaire nette des aides de la PAC, elle était en bonne position pour défendre une politique forte de maintien des acteurs.

▪ **Georges Zinsstag, représentant de la profession agricole, Chambre régionale d'agriculture Occitanie**

« Toutes les agricultures ont besoin de politiques publiques, de régulation et de soutien » a déclaré Georges Zinsstag, affirmant que même si cela semblait souvent une contrainte pour les agriculteurs, c'était un fait. Il a ensuite évoqué les tiraillements et soubresauts de certaines politiques, parfois difficiles à vivre pour les éleveurs. Puis il a présenté le dilemme auxquels sont confrontés les éleveurs pastoraux, qui parviennent à produire sur des espaces où aucune autre production n'est possible, et maintenir des paysages et une biodiversité uniques ; et, dans le même temps, sont soupçonnés de ne pas être de bons éleveurs car cherchant à rajouter des surfaces pour bénéficier de davantage d'aides publiques. Il a rappelé combien il avait été difficile de constater en 2012-2014, que les spécificités de l'agropastoralisme méditerranéen (l'importance des ressources non herbacées) n'étaient pas reconnues. « Il faut voir des brebis manger des châtaignes pour y croire » a-t-il rappelé. Malgré tout, le gouvernement français a tenu bon et sauvé l'essentiel avec la proratisation, un système très complexe, qui a permis de maintenir le niveau des aides (à l'exception des plus petits éleveurs), mais tout cela reste fragile a affirmé l'éleveur. Il a ainsi appelé à rester très présent sur ces questions, à l'heure où la tendance est à la remise en cause des acquis dans ce domaine.

▪ **Teresa Pinto Correia, Université d'Evora (Portugal)**

Intervenant en visioconférence depuis le Portugal, Teresa Pinto Correia a insisté sur la dimension européenne de la problématique pastorale. Elle a évoqué les difficultés du pastoralisme au Portugal, en déclin régulier depuis les années 1990. Le Montado (équivalent de la Dehesa espagnole) perd ainsi 500 ha par an a-t-elle indiqué. Les politiques publiques portugaises ont tendance à regarder le pastoralisme comme une superposition de systèmes (production animale, système forestier et système de protection de la nature), alors que l'équilibre du système dépend d'un ensemble variable de facteurs, dont les différences doivent être prises en compte. « Notre voix sera plus clairement entendue à Bruxelles sur la nécessité de politiques publiques intégrées si nous nous exprimons ensemble, au niveau européen » a-t-elle conclu.

Les débats avec la salle ont porté sur les thèmes suivants :

- la notion de territoires à préserver, et de maintien des services dans les territoires pour le bien-vivre de tous ;
- La difficulté, et la nécessité, de faire comprendre ce qu'est le pastoralisme, y compris aux décideurs politiques en charge des négociations de la PAC à la Commission européenne ;
- La fragilité de l'équilibre du maintien des parcours ; et le risque de leur transformation en prairies artificielles... ou en territoires

protégés (en Grande-Bretagne, des éleveurs touchent des aides pour ne pas faire pâturer les troupeaux sur des landes protégées) ;

- le besoin de ne pas opposer agriculture et écologie sur la question de la prédation ;
- la nécessité de s'allier au niveau européen pour faire face aux défis communs ;
- l'urgence de défendre la PAC (au-delà des aides au pastoralisme) dans un contexte de Brexit et de crise migratoire.

▪ **Philippe Monard, DG adjoint DREAL Occitanie**

Philippe Monard est enfin revenu sur l'importance du bien Unesco et le caractère exceptionnel de cette distinction. Il a appelé de ses vœux le renforcement des pratiques agropastorales, et, pour cela, insisté sur le besoin de politiques publiques et d'aides adaptées.



II. CONCLUSION DES RIAAM

Sonia Bertrand, directrice du CEN L-R, et François Lerin, enseignant-chercheur à l'IAMM

Sonia Bertrand a souligné la multiplicité des enjeux – environnementaux, de paysages, incendies, économiques, de politiques agricoles et de préservation de la nature – auxquels répondent les systèmes agro-sylvo-pastoraux méditerranéens. Elle a aussi rappelé la capacité d'adaptation de ces systèmes, leur vulnérabilité, et la nécessité de ne pas céder les territoires à la déprise agricole, à l'intensification, en ne préservant plus que « des fermes musées ». Le Bien Causses & Cévennes est un porte-drapeau de ces enjeux et la préservation de sa valeur universelle exceptionnelle en dépend. Pour lutter contre cette tendance, Sonia Bertrand en a appelé à identifier les freins à l'agro-sylvo-pastoralisme, comme les différentes sessions des RIAAM y ont procédé. Elle en a aussi appelé à défendre un « agro-sylvo-ECO-pastoralisme », appelant à changer de regard sur ces milieux. Pour cela, l'ouvrage *Terres pastorales*, présenté au cours des rencontres, revêt une importance capitale, a souligné S. Bertrand : c'est une carte de visite, un moyen de changer le regard de la société sur les hommes, les femmes, les pratiques. Sonia Bertrand a également invité les participants aux RIAAM à être dans l'action,

plutôt que dans la réaction : Mettre en synergie les politiques publiques pour faire valoir la spécificité méditerranéenne des pratiques d'élevage, tant au niveau national qu'au niveau européen (avec l'enjeu fort de la PAC). Parmi les principales recommandations des rencontres, elle a retenu la demande d'un instrument de politique intégré au niveau européen et régional pour soutenir l'agro-sylvo-ECO-pastoralisme.

Abordant les suites à donner au projet LIFE+ Mil'ouv, Sonia Bertrand a souligné la volonté collective de poursuivre la dynamique impulsée par le programme. Des actions sont d'ores et déjà poursuivies dans le cadre du projet européen HNV-Link décliné en France sur le territoire d'apprentissage des Causses et des Cévennes. Elle a également évoqué la possibilité de mettre en place un programme territorial sur les milieux ouverts herbacés, avec le Massif central, en réponse au défi de poursuivre la dynamique collective et l'accompagnement des éleveurs. Elle a regretté l'absence de la Région Occitanie, conviée au dernier atelier des rencontres dédié à ce sujet.

Sonia Bertrand a enfin annoncé la mise en ligne des actes des rencontres sur le site riaam.events, et remercié les organisateurs, les partenaires techniques et participants qui, ensemble, avaient permis le succès des rencontres.

De son côté, François Lerin, enseignant chercheur à l'IAMM, a exprimé sa satisfaction d'avoir pu réunir au sein de ces rencontres, des publics, acteurs et experts d'origine aussi variée, signalant combien la collaboration avait été agréable, dynamique et féconde entre la 5^e réunion thématique d'experts et la clôture du projet LIFE+ Mil'ouv. Il a ensuite dit que les regards venant de l'étranger avaient considérablement enrichi les échanges, et permis de très intéressantes articulations d'échelles.



ANNEXES

ANNEXE 1 : LISTE DES INSCRITS ET PARTICIPANTS

Nom	Prénom	Institution/Structure :
Alibés Biosca	Joan	Beealia
Alignan	Thierry	Communauté de Communes du Grand Pic St Loup
Allouche	Lynda	Université Ferhat Abbas
Anziani	Carole	Office de l'Environnement de la Corse
Argilier	Alain	Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes
Arguel	Adrien	Porteur de projet agricole
Aubron	Claire	Montpellier SupAgro
Augier	Pascal	DRAAF
Aumasson	Patrick	CGAAER / Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes (CS)
Aussibal	Guilhem	Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes (CS)
Avignon	Virginie	CIHEAM-IAMM
Azzouz	Houssam Mustapha	Université de Djelfa
Azzouz	Mohamed	Université de Djelfa
Bardhi	Roland	Mountain Areas Development Agency
Baret	André	Mairie Hures-la-Parade
Bascoul	Caroline	Collectif des Garrigues
Baty	Stéphane	Parc national des Cévennes
Baudat-Franceschi	Julien	Parc Naturel Régional du Luberon
Bergeret	Pascal	CIHEAM-IAMM
Bernard	Claire	CIHEAM IAMM
Bertrand	Sonia	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon
Beylier	Bénédicte	CERPAM
Bletterie	Nathalie	Montpellier SupAgro
Bonnet	Pascal	CIRAD
Bourbouze	Alain	CIHEAM - IAMM
Bourneau	François	Sous-préfet de Florac
Bouteloup	Romain	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon

Nom	Prénom	Institution/Structure :
Brisebarre	Anne-Marie	CNRS / Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes (CS)
Brossé	Christophe	CARI
Bruguerolle	Antoine	Architecte / Parc national des Cévennes (CS)
Brun	Olivier	Parc national des Cévennes
Buchert	Julien	Parc national des Cévennes
Bumb	Iris	Montpellier SupAgro
Bussière	Jérôme	Parc naturel régional des Grands Causses
Cabannes	Noémie	Communauté de Communes Causses Aigoual Cévennes - Terres solidaires
Calvet Brédoire	Hélène	GAEC Calvet-Breidoire
Candy	Fabien	ADEM
Catteau	David	EPL de Sartène
Cesaro	Jean-Daniel	CIRAD
Chardès	Marie Claire	Montpellier SupAgro
Chassany	Jean-Paul	Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes (CS) / Parc national des Cévennes (CS)
Chaupin	Marie-Thérèse	Atelier laines d'Europe
Chauvat	Sophie	Institut de l'Elevage
Chauvel	Jean Luc	FEDATEST / CORAM
Chennaoui	Youcef	École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger
Choupin	Mélina	Communauté de Communes Vallée de l'Hérault
Cléménçon	Rébecca	Gîte d'étape de Cap de Coste
Combernoux	Bernard	Communauté de Communes Causses Aigoual Cévennes - Terres solidaires.
Constant	Guillaume	Berger
Costes-Marre	Morgane	Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes
Cramm	Anaïs	
Crépin	Daniel	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon
Dajçi	Kastriot	Hasi Goat Breed Association
Daunas	Fabien	Parc naturel régional des Grands Causses

Nom	Prénom	Institution/Structure :
De Montaigne	Viviane	Parc national des Cévennes
Debord	Romain	Berger
Dechaux	Jacques	Radio-Eaux-Vives Lozère
Derkimba	Adeline	Association CARI
Dessailly	Guilhem	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon
Dieny	Frank	FNO / Institut de l'Elevage / MRE Paca / CERPAM
Dobi	Petrit	Rural Association Support Programme
Drochon	Lauréline	Service Elevage de la Confédération de Roquefort
Dufils	Arnaud	INRA PACA
Dumeunier	Vincent	Département de l'Aude
Dussap	Benedicte	GAL Cévennes
Dutilly	Céline	CIRAD-MOISA
Elouarti	Ayoub	LMI Mediter
Escudié	Marion	Bergère
Fabre	Nicolas	Eleveur
Ferrand	Sandrine	LEGTA Olivier de Serres
Fourcade	Christophe	Parc national des Cévennes
Garnier	Alice	CIHEAM-IAMM
Gautier	Grégoire	DRAAF Occitanie
Genevet	Emmanuelle	Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie
Gérin	Anne	LEGTA Olivier de Serres
Giacobbi	Bastien	Eleveur
Giacobbi	François	Chambre d'Agriculture de l'Aveyron
Girardin	Sébastien	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon
Gomes	Didier	FRCIVAM L-R / Empreinte
Goussios	Dimitris	Université de Tessalie
Gravier	Marie-Hélène	Parc national des Cévennes
Grellier	Bernard	Fédération des GP du Gard et de la Lozère
Gressier	Estelle	AVEM
Grisot	Pierre-Guillaume	Institut de l'Elevage
Guérin	Gérard	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon (CS)
Hendili	Karim	Bureau de l'UNESCO à Rabat
Hermant	Didier	Parc naturel régional des Grands Causses
Herrera	Pedro	Fondation Entretentos
Herrgott	Claire	Montpellier SupAgro

Nom	Prénom	Institution/Structure :
Houda	Mazhoud	CIHEAM-IAMM
Houssard	Claudie	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon
Huguenin	Johann	CIRAD / UMR SELMET
Huguet	Christian	Mairie Florac Trois Rivières
Jacob	Laure	Parc naturel régional des Grands Causses
Jobard	Etienne	
Jouve	Blandine	Chambre Agriculture Lozère
Jouve	Philippe	CIRAD CNEARC
Jouven	Magali	Montpellier SupAgro
Kafas	Samir	Ministère de la Culture et de la communication
Kanoun	Mohamed	INRA Alger
Khanoussi	Mustapha	Institut National du Patrimoine
Kleszczewski	Mario	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon
Kosmala	Lise	Montpellier SupAgro
Kuntz	Hélène	Com4Dev
Lagarde	Francis	UNOTEC
Lagrange	Alain	Conservatoire d'espaces naturels de Lozère
Lapeyronie	Paul	DGER Inspection de l'enseignement agricole
Lapeze	Isabelle	Département du Lot
Launay	Fabienne	Institut de l'Elevage
Lauvie	Anne	INRA UMR SELMET
Le Hénaff	Marie-Hélène	CIHEAM-SG
Leenhardt	Rémi	Raïolaine / Pacte Pastoral Intercommunal
Legard	Jean-Pierre	Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes (CS) / ex. CERPAM / AFP
Legile	Anne	Parc national des Cévennes
Lelli	Laurent	AgroParisTech Clermont-Ferrand
Lepart	Jacques	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon
Lerin	François	CIHEAM-IAMM
Lescureux	Nicolas	CEFE - CNRS
López-Francos	Antonio	IAMZ-CIHEAM
Lyszczarz	Dominique	Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes
Mahdi	Mohammed	Ecole nationale d'agriculture de Meknes
Maire	Sylvain	Com4Dev

Nom	Prénom	Institution/Structure :
Manoa	Michèle	Département de la Lozère
Marie	Julien	Porteur de projet agricole
Marjollet	Guy	Chambre d'Agriculture du Gard
Marku	Roland	CIHEAM - IAMM
Martin	Karine	TerraTerre
Marty	Gerald	Chambre d'Agriculture du Gard
Mathy	Eugénie	Com4Dev
Mayet	Patrick	Eleveur
Meffray	Denis	DDCSPP de la Lozère
Micola	Sylvain	Chambre régionale d'Agriculture Occitanie
Monard	Philippe	DREAL Occitanie
Moreau	Clémence	INRA
Morel	Bérenger	Institut de l'Elevage
Morvan	Yann	Département de l'Hérault
Mulle	Alice	FR CIVAM Occitanie
Napoléone	Martine	INRA SAD - UMR Selmet
Nick	Sophie	Com4Dev
Nori	Michele	Europen university institute
Nougier	Christian	Gard Tourisme
Nozières-Petit	Marie-Odile	Inra, UMR Selmet / UMT Pasto
Ordronneau	Jean-Luc	Association " Camprieu découverte"
Osty	Pierre-Louis	Ex. INRA-SAD
Pantel	Sophie	Département de la Lozère / Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes
Parenti	André	Coopérative Les Bergers du Larzac
Pascal	Gaubert	
Pauné	Ferran	BETA, Université de Vic
Pedron	Tifenn	Parc national des Cévennes
Peglion	Marceline	Institut de l'Elevage
Peredes	Julie	Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes
Perrin	Anne	Com4Dev
Perucho	Lola	INRA
Piaton	Hervé	MAA / CGAAER
Piquet	Cécile	Département du Gard
Podeur	Cécile	Syndicat des Producteurs de Pélardon
Pons	Laurent	Syndicat mixte du Grand site de Navacelles
Potage	Charlotte	GAL Cévennes

Nom	Prénom	Institution/Structure :
Regourd	Hélène	Chambre d'Agriculture de l'Aveyron
Rocher	Catherine	Chambre régionale d'Agriculture Occitanie
Rodriguez	Thibaut	Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon
Ros Piqueras	Lola	Ganaderas en Red
Sadoud	Mohamed	Université H.Benbouali de Chlef (Algérie)
Saez	Aurelie	Bergère
Saint-Sardos	Muriel	DREAL Occitanie
Sales-Baptista	Elvira	ICAAM
San Martin Los Arcos	Unai	Fundacion Hazi Fundazioa
Sayeb	Samar	Alès Myriapolis
Schaefflin	Mathilde	
Scherrer	richard	Parc national des Cévennes
Schill	Marie	DRAAF Occitanie
Schoeller	Sophie	Association Le Cercle
Seban	Alice	Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes
Sion	Jean-François	Berger
Stoffel	Georges	Eleveur
Tastet	Céline	Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes
Tatin	Laurent	Conservatoire d'espaces naturels de PACA
Teissonnière	Sylvain	Porteur de Projet agricole
Thomas	Joël	Chambre d'Agriculture Aveyron
Tibaut	Aurélié	Communauté de Communes du Grand Pic St Loup
Tournadre	Christian	CGET
Tricaud	Pierre-Marie	IAU / ICOMOS
Trouvé	Aurélié	AgroParisTech
Valleix	Laurette	Parc national des Cévennes
Vandererven	Rik	Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Vandermersch	Fanny	GAEC des lacs
Varese	Paolo	Parc National du Grand Paradis, Italie
Velut	Julia	DREAL Occitanie
Vergely	Michel	Communauté de Communes Saint-Affrique Roquefort 7 vallons
Yildrim	Heval	CIHEAM-IAMM
Zinsstag	Georges	Chambre d'Agriculture du Gard
+12 étudiants		Montpellier SupAgro

ANNEXE 2 : LISTE DES DIAPOSITIVES DES INTERVENANTS

Ouverture

LE HENAFF Marie-Hélène : Le CIHEAM au service d'une stabilité accrue en Méditerranée: Sécurité alimentaire et développement rural durable par la formation, la coopération et la recherche.

Représentations & définitions de l'Agro-sylvo-pastoralisme

BLETTERIE Nathalie : Recueil des représentations des participants sur l'agro-sylvo-pastoralisme

BOURBOUZE Alain : L'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen, définition et cadre général

Enjeux des paysages culturels agro-sylvo-pastoraux

COSTES-MARRE Morgane : Présentation du bien Causses et Cévennes, patrimoine mondial de l'UNESCO

TRICAUD Pierre-Marie : Les paysages culturels dans la Convention du patrimoine mondial. Enjeux, contraintes de gestion et opportunité pour les territoires

HENDILI Karim : Enjeux des paysages culturels de l'agropastoralisme dans les pays du Maghreb

Présentation des résultats du projet LIFE+ MIL'OUV

GIRARDIN Sébastien : Présentation des actions réalisées dans le cadre du programme LIFE+ MIL'OUV

CONSTANT Guillaume, JOUVE Blandine, BUCHERT Julien : Témoignages à propos des diagnostics d'accompagnement et de suivi

PEGLION Marceline : Résultats et analyses des enquêtes et des diagnostics en exploitation

Cadrage des ateliers thématiques

LELLI Laurent : Accompagner les dynamiques agro-sylvo-pastorales : un enjeu pour les territoires

LAPEYRONIE Paul : Transmission des savoirs et des pratiques, enseigner autrement, enseigner la complexité

NOZIERES Marie-Odile : Organisation des filières et agrosylvo-pastoralisme

NORI Michele : Changement climatique et pastoralisme en Méditerranée et au-delà

LESCUREUX Nicolas : Les conflits entre pastoralisme et loups. Histoire, exemples tirés de plusieurs pays, perspectives

Atelier n°1 : Dynamiques territoriales

SALES-BAPTISTA Elvira : Écologie du Paysage du Montado : enjeu de durabilité et perspectives d'évolution

PAUNE Ferran : Analyse comparée d'expériences agro-sylvo-pastorales en Espagne pour la prestation de services environnementaux : gestion et gouvernance territoriale

DUMEUNIER Vincent, BOUTELOUP Romain : Le pastoralisme et la gestion des espaces naturels au cœur d'une démarche d'intendance du territoire en Corbières audoises

Atelier n°2 : Transmission des pratiques et des savoirs

ROS-PIQUERAS Lola : Ganaderas en Red : expérience d'un réseau d'éleveuses et bergères en Espagne

BLETTERIE Nathalie, CHARDES Marie-Claire, GERIN Anne : La transmission des savoirs pastoraux dans l'enseignement agricole

GOMES Didier : Accompagnement collectif en élevage, exemple du CIVAM Empreinte

Atelier n°3 : Organisation des filières et agro-sylvo-pastoralisme

CHAUPIN Marie-Thérèse : Une filière laine en Europe : diversité, créativité et organisation

DOBI Petrit : Expérience de la création d'une IG sur la viande de cabri du Has en Albanie

GOUSSIOS Dimitris : Certification participative sur les produits issus des systèmes pastoraux dans le Pinde (Thessalie)

Atelier n°4 : Pastoralisme et changement climatique

BONNET Pascal : L'adaptation au changement climatique des systèmes d'élevage agropastoraux bédouins en Egypte, dans la région côtière du Nord-Ouest NWCZ

BEYLIER Bénédicte : Systèmes Pastoraux de PACA et changements climatiques (x 2 diaporamas)

KANOUN Mohamed : Les leviers de flexibilité activés par les agropasteurs de Djelfa pour faire face au changement climatique

Atelier n°5 : Prédation

ALIBES BIOSCA Joan : Espaces de dialogue en Espagne et Galice : « Grupo Grande » et « O-Xan »

STOFFEL Georges : Le loup et les alpages protégés en Suisse, la question des espaces naturels protégés

Soirée Grand Public « Terres pastorales »

RODRIGUEZ Thibaut : Présentation du livre « Terres pastorales, Diversité et valeurs des milieux ouverts méditerranéens »

ALIBES BIOSCA Joan (Galice, Espagne) : La Cabreta, notre élevage ovin/caprin extensif

DAJÇI Kastriot (Has, Albanie) : Eleveur de chèvres du Has

CONSTANT Guillaume (des Alpes aux Cévennes, France) : Conduite de troupeaux, techniques de garde et de pâturage

ROS PIQUERAS Lola (Extremadura, Espagne) : Membre du réseau féminin d'élevage extensif « Ganaderas en Red »

Table-ronde

GAUTIER Grégoire : Politique agricole commune (PAC) et pratiques pastorales sur le territoire Causses et Cévennes, analyse et recommandations

Session de travail : Coordination et réseaux méditerranéens

LERIN François, BERNARD Claire : Quelles coordinations méditerranéennes pour l'agro-sylvo-pastoralisme?

LOPEZ-FRANCOS Antonio : Réseaux FAO-CIHEAM

PAUNE Ferran : La Plateforme pour l'élevage extensif et le pastoralisme

SALES-BAPTISTA Elvira, PINTO-CORREIA Teresa : Congrès mondial et réseaux sylvo-pastoraux

ANNEXE 3 : LISTE DES POSTERS

BERNARD C. : HNV Link, a European Network on High Nature Value farming – Learning, Innovation, Knowledge.

BRÖDER L., TATIN L., DANIELCZAK A., SEIBEL T., HOCHKIRCH A. : Intensive grazing in a protected area. A threat to a critically endangered grasshopper species ?

CHAUPIN MT. : Une filière laine en Europe : diversité, créativité et organisation.

DUFILS A., LECRIVAIN E., PENVERN S. : Associer élevage ovin et arboriculture. Trois types de pâturage en verger.

GARNIER A., DOBI P. : Hasi kid goat meat.

GRISOT PG., LUCAZ M., DEMARQUET F., PEGLION M., LAUNAY F. : Quelle dynamique de végétation selon le mode de pâturage des parcours sur la ferme expérimentale de Carmejane.

ORTUBAI A. : Projet Life OREKA MENDIAN.

Raiolaine : Valorisation de la laine de brebis Raïole par un collectif d'éleveurs des Cévennes & Garrigues.

VARESE P., SOUBEN C., CERRATO C., VITERBI R., BAUCKEN D., BASSANO B. : Conservation de la biodiversité et approche sylvo-pastorale au Parc National du Grand Paradis (Italie).

- 12/10/2017, La Lozère Nouvelle

TU AGRICOLE - NATURE LN 48 - 12.10.17 15

FLORAC ET MONTPELLIER RIAAM du 17 au 20 octobre

Paroles d'éleveurs d'ici et d'ailleurs

Florac et Montpellier vont accueillir du 17 au 20 octobre les Rencontres Internationales des Acteurs de l'Agro-sylvo-pastoralisme Méditerranéen (RIAAM). Ce rendez-vous est un moment de discussions et d'échanges entre les acteurs de tout le bassin Méditerranéen sur la question pastorale. Treize pays seront représentés lors de cette manifestation.

Deux expériences structurantes feront l'objet de débats ; le programme européen LIFE+ MIL'OUV sur les milieux ouverts pastoraux ainsi qu'une réunion sur les paysages culturels évolutifs de l'agropastoralisme Méditerranéen sur le territoire UNESCO des Causses et des Cévennes.

En réunissant une large représentation de praticiens et de gestionnaires de territoires agro-sylvo-pastoraux de plusieurs pays, les participants travailleront sur une réflexion stratégique à construire par rapport aux nouveaux enjeux économiques, sociaux, environnementaux, patrimoniaux et multiscales auxquels chaque pays doit faire face aujourd'hui.

Les participants découvriront aussi sur le terrain les paysages des Causses et des Cévennes mais aussi des Garrigues, et rencontreront à cette occasion des acteurs locaux, des éleveurs, et des gestionnaires de sites patrimoniaux. Les RIAAM sont aussi l'occasion pour toutes les personnes qui le souhaitent d'assister gratuitement à une soirée publique qui aura lieu le jeudi 19 octobre à 20h30 à la Genette Verte à Florac. Ce moment permettra d'ouvrir les débats à l'ensemble des citoyens et de croiser les perspectives locales et internationales dans une ambiance conviviale sur les métiers, les pratiques et les paysages agro-sylvo-pastoraux, au travers de témoignages d'experts et d'agriculteurs Espagnols, Albanais et Lozériens. Afin de connaître les thématiques abordées lors des ateliers, ou bien d'avoir des informations supplémentaires sur les RIAAM N'hésitez pas à vous connecter sur le site www.riam.events

AU PROGRAMME

→ **MARDI 17 OCTOBRE:**
• 13h/14h : accueil des participants, à l'Institut Agronomique Méditerranéen de Montpellier (Grand amphithéâtre du bâtiment B). Session d'ouverture avec tous



les représentants. Synthèse des représentations des participants de l'agro-sylvo-pastoralisme ; enjeux des paysages culturels agro-sylvo-pastoraux ; présentation des résultats du projet "Life+Milou" ; conclusions et vers 19h30, buffet de produits locaux.

→ **MERCREDI 18 OCTOBRE: visites de terrain.**

Départ en bus à 8h30 depuis l'IAMM. Découverte des paysages cévenols du Gard et de la Lozère autour du Mont Aigoual, visite d'une ferme d'élevage caprin fromager, découverte d'un magasin de producteurs du PNC près du Mont Aigoual, témoignages de présentation d'une démarche de valorisation de la laine de Brebis et du pacte pastoral intercommunal de la Communauté de communes Causses-Aigoual-Cévennes-Terres Solidaires, contrat social et territorial centré sur les activités pastorales.

• **Circuit 1 : Les Cévennes** avec Laurette Valéix du Parc National des Cévennes.

• **Circuit 2 : Les Causses** avec Fabienne Launay, IDELE

• **Circuit 3 : Les Garrigues et Basses Cévennes** avec Sébastien Girardin, Cen L-R.

À partir de 19h30, apéritif et restitution des trois visites terrain par photolangage, **salle polyvalente de Florac.** Dîner et soirée conviviale.

→ **JEUDI 19 OCTOBRE, Florac :** 9h, salle de la Genette Verte.

Présentation des cadrages des ateliers thématiques par Patrick Aumasson,

CGAER, président du Conseil scientifique de l'Entente Interdépartementale Causses et Cévennes et Paul Lapeyronie, MAAF/DGER/IEA, Inspecteur pédagogique de l'Enseignement Agricole, Sciences et techniques des aménagements de l'espace.

• **12h/13h30, salle polyvalente de Florac :** repas producteurs locaux.

Reprise des ateliers et restitutions des éléments des discussions qui ont eu lieu dans chaque atelier thématique.

• **19h :** dîner producteurs locaux à la salle polyvalente de Florac.

• **21h/22h :** soirée grand public, salle de la Genette Verte à Florac.

→ **VENDREDI 20 OCTOBRE, Montpellier**

• **9h-12h :** trajet retour en bus Florac/Montpellier

• **12h/13h30 :** repas de producteurs locaux. L'après-midi : table ronde sur les "politiques publiques" existantes et de leur capacité à traiter des enjeux spécifiques à l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen sur les territoires donnés avec l'animatrice Aurélie Trouvé, maître de conférences à AgroParisTech.

Ensuite sessions de travail sur l'agro-sylvo-pastoralisme de demain, perspectives et actions futures.

• **17h/17h30 :** clôture des Rencontres Internationales.

Plus d'infos : Entente Interdépartementale des Causses et des Cévennes à Florac, tél. 04 66 48 15 13 ; <http://www.causses-et-cevennes.fr>

- 16/10/2017, Lozère

LE BILLET

Une culture commune

par
MARIE-
PASCALE
VINCENT

La Lozère accueille cette semaine, du 17 au 20 octobre, des acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme pour des rencontres internationales (Riaam) où treize pays seront représentés.



l'une ou l'autre rive de la Grand bleue, l'élevage ovin, les paysages qui en sont issus représentent un héritage et une richesse que nous avons en commun.

Alors que la Méditerranée n'est pas toujours perçue comme un élément qui nous rassemble, dans une actualité plutôt sombre, ces rencontres sonnent comme un symbole propre à dépasser les frontières. Que l'on soit berger sur

Avec comme porte d'entrée le pastoralisme pour se rencontrer et se retrouver, les organisateurs ne s'y sont pas trompés en proposant autour de cette culture partagée une soirée grand public, le jeudi 19 octobre à Florac (voir article en page 4).

- 16/10/2017, Lozère

Les rencontres de l'agro-pastoralisme

International. Les différents enjeux.



■ Avec des acteurs de tout le bassin méditerranéen.

Florac et Montpellier accueillent du 17 au 20 octobre, les Rencontres internationales des acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen (Riaam).

Ce rendez-vous est un moment important de discussion et d'échanges entre les acteurs du bassin méditerranéen sur la question pastorale. Treize pays seront représentés.

Deux expériences structurantes feront l'objet de débats soit le programme européen Life + Mil'ouv sur les milieux ouverts pastoraux ainsi qu'une réunion sur les paysages culturels évolutifs de l'agro-pastoralisme méditerranéen sur le territoire Unesco des Causses et des Cévennes.

En réunissant une large représentation de praticiens et de gestionnaires de territoires de plusieurs pays, les participants travailleront sur une stratégie à construire par rapport aux nouveaux enjeux éco-

nomiques, sociaux, environnementaux, patrimoniaux auxquels chaque pays doit faire face.

Les participants découvriront aussi sur le terrain les paysages des causses et des Cévennes mais aussi des garrigues. Ils rencontreront à cette occasion des acteurs locaux, des éleveurs, et des gestionnaires de sites patrimoniaux.

Les Riaam sont aussi l'occasion pour tous ceux qui le souhaitent d'assister gratuitement à une soirée publique le jeudi 19 octobre, à 20 h 30, à la Genette verte à Florac. Ce moment permettra d'ouvrir les débats à l'ensemble des citoyens et de croiser les perspectives locales et internationales dans une ambiance conviviale sur les métiers, les pratiques et les paysages au travers de témoignages d'experts et d'agriculteurs espagnols, albanais et lozériens.

Pour toute information sur les Riaam, consulter le site www.riaam.events.

- 18/10/2017, Midi Libre Lozère

PAYS DE LOZÈRE

ML 48 - 18/10/17

midilibre.fr
mercredi 18 octobre 2017

3

L'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen en débat

L'invité du mercredi. Thibault Rodriguez, du Conservatoire des espaces naturels LR, participe aux Riaam.

Pouvez-vous vous présenter brièvement ?

Je suis chargé de projet au Conservatoire des espaces naturels (CEN) Languedoc-Roussillon, un des chargés de mission du programme Life + Mil'ouv, pour milieux ouverts. Et dans le cadre des Rencontres internationales des acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme, j'ai assuré avec Sébastien Girardin la coordination d'un bel ouvrage *Terres pastorales : diversité et valeurs des milieux ouverts méditerranéens*, qui sera présenté jeudi soir à Florac.

Comment se caractérise l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen ?

Nous nous sommes intéressés à celui de la France. Les rencontres en cours, liées à un autre programme international, permettront d'évoquer celui d'autres pays de l'arc méditerranéen. Nous, nous sommes sur le sud français qui va de Faca à l'Occitanie en passant par le sud de Rhône-Alpes avec l'Arèche. Cet agro-sylvo-pastoralisme n'est pas uniforme ; au contraire, il est très diversifié sur des territoires eux-mêmes très différents, qui vont de la plaine de la Crau aux causses en passant par les monts, Aigoual et Lozère... Les systèmes d'élevage y sont très différents aussi. Il est donc difficile de répondre avec une définition simple.

Est-ce ce qu'évoque le livre ?

Oui, il parle des terres pasto-



■ Thibault Rodriguez du Conservatoire des espaces naturels LR, sur le terrain.

rales. Des territoires concernés, des pratiques en elles-mêmes, à la fois des hommes et des femmes qui y vivent, éleveurs ou bergers, ou dans la sphère d'accompagnement de l'agriculture, de la société civile... Et essaie de voir en quoi il y a des perspectives d'avenir, et il y en a. Plusieurs fenêtres viennent aérer le livre avec notamment des photoreportages sur des éleveurs, en prenant le temps et en captant des gestes particuliers de leur métier. En relayant leur message aussi.

Trente-neuf auteurs ont contribué de façon volontaire et sans contrepartie financière, c'est un ouvrage collectif. Avec des gens d'horizons très différents : experts écologiques et pastoralistes, des formateurs, des géographes, des

juristes, représentants professionnels... Chacun apporte son regard. Y compris les éditions du Rouergue, coéditeur.

Quelles sont les perspectives ?

Elles s'inscrivent dans la prise de conscience collective à l'échelle des territoires. Les collectivités doivent créer du droit positif à leur échelle. Les propriétaires terriens, par exemple, doivent faciliter l'accès au territoire, à la transhumance, à l'installation des bêtes sur leur terrain. La dynamique de certification également, signe de reconnaissance des pratiques, des produits et des territoires. Chacun, et pas seulement un cercle clos de spécialistes, doit prendre conscience des enjeux du pastoralisme.

Un petit mot sur le programme Mil'ouv ?

C'est un programme européen porté par le CEN LR dont ont été bénéficiaires le CEN, l'Institut de l'élevage, le Parc national des Cévennes et l'antenne de Florac de Montpellier SupAgro ; sont associés la chambre régionale d'agriculture, le bien Causses-Cévennes Unesco et bien d'autres. Il s'agissait de communiquer et de valoriser des pratiques et savoirs favorables à la conservation des milieux ouverts méditerranéens. Vendredi, un séminaire viendra voir comment, après quatre ans, maintenir cette dynamique et continuer à accompagner les éleveurs.

RECUEILLI PAR C. GAILLARD
cgillard@midilibre.com

ZOOM SUR

Les Riaam

Les Rencontres internationales de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen sont quatre jours de rencontres, débats, visites de terrain, du 17 au 20 octobre, entre Montpellier et Florac. Acteurs locaux, nationaux et internationaux de l'agro-sylvo-pastoralisme se réunissent pour discuter et définir des actions pour l'avenir des territoires pastoraux méditerranéens.

Mélangent techniciens, bergers, éleveurs, mais aussi élus locaux et chercheurs, tous agents de l'innovation et défenseurs des territoires pastoraux, les Riaam sont un moment unique pour la discussion entre professionnels.

Mais c'est aussi l'occasion, pour le grand public, de mieux comprendre ces territoires et les enjeux qui y sont liés, qu'ils soient économiques, politiques, ou écologiques.

Programme

Après la journée d'ouverture, ce mardi à Montpellier (lire aussi en page Région) et une journée sur le terrain, ce mercredi, les acteurs des Riaam se retrouvent ce jeudi 19 octobre à la Genette verte de Florac. Des ateliers thématiques auront lieu en journée. Une soirée grand public est proposée à partir de 20 h 30, avec la présentation de l'ouvrage *Terres pastorales*. Des éleveurs et bergers (Espagne, Albanie et Lozère) viendront partager leurs expériences et leur passion du métier d'éleveur pastoral.

- 18/10/2017, Midi Libre Région

ML Région 18/10/17

midilibre.fr
mercredi 18 octobre 2017

Le parcours du combattant des bergers d'aujourd'hui

Séminaire. Loups et menaces sur la Pac fragilisent une activité déjà chancelante.

L'agropastoralisme joue gros. Pris en tenaille entre les prédatons du loup et les menaces sur les aides de la Politique agricole commune (Pac) européenne, bergers et troupeaux ont bien besoin d'un coup de main. C'est l'objet d'un séminaire commencé mardi et s'achevant ce vendredi, à Montpellier et Florac. « L'idée est de faire reconnaître cette activité qui n'est pas seulement une activité agricole mais qui a bien d'autres fonctions », insiste Sébastien Girardin, du Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon.

En jeu : biodiversité, paysages, lien social... « Si les bergers disparaissent, il n'y aura plus personne pour faire vivre certains territoires et pourtant ce sont eux qui les ont façonnés », explique Sébastien Girardin. Si les paysages se referment, se recouvrent de forêts, c'est un patrimoine qui se perd mais aussi un risque que l'on prend... « On craint les risques d'incendies en périphérie de Montpellier, dans les garrigues qui ne sont plus entretenues, avec des pinèdes qui se développent. »

Les bergers peuvent-ils retrouver une cote perdue ? À partir de l'après-guerre, la mutation agricole et la mécanisation avaient fait passer « l'élevage pastoral pour archaïque », résume Sébastien Girardin. « Les pentes étaient tellement pâturées qu'il n'y avait plus de végétation, avec des problèmes d'érosion en cas de crues, les forestiers ont expliqué que le pastoralisme détruisait les montagnes. »

Aujourd'hui, « le public, notamment le touriste, est



■ Les bergers contribuent à la préservation d'un patrimoine paysager ancestral.

C. G.

assez sensible à cette image du berger », note François Lerin, de l'Institut agronomique méditerranéen de Montpellier. La filière Roquefort s'en sert d'ailleurs, publicitairement parlant... Même si la réalité est loin souvent de la tradition des parcours d'élevage : la filière incite les éleveurs à produire en abondance et les parcours ne sont pas le meilleur moyen d'y arriver.

« L'effort reste modeste »

L'agropastoralisme ne survivra pas sans aides... Celle de la Pac, d'abord. Les zones « Causses et Cévennes » et « Pélaridon » ont obtenu une dérogation et jouissent encore des subsides européens. Rien ne dit que ce sera toujours le cas dans deux ans, pour la nouvelle Pac. Le projet européen Life + Mil'ou (visant à maintenir des milieux ouverts pastoraux) 2013-2017 s'achève à la fin de l'année sans confir-

mation qu'il sera reconduit. En France, les doutes aussi demeurent. « Il faudrait que les déclarations d'intention sur l'importance de ces paysages soient suivies d'actes », insiste François Lerin. À ses yeux, « l'effort reste modeste du côté de l'entente interdépartementale des Causses et Cévennes, gestionnaire du bien Unesco ». La question du loup est aussi posée. « Les éleveurs disent qu'il n'a plus peur de l'homme et qu'il faut lui redonner cette peur. » Pour peu qu'il reste des hommes, en tout cas des bergers, sur ces espaces désormais souvent isolés.

ARNAUD BOUCOMONT
aboucomont@midilibre.com

■ Le Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon et les éditions du Rouergue viennent de publier un livre de déryptage et de témoignages, « Terres pastorales » (25 €).

UNESCO

Entre dangers et espoirs

« Le danger, avec le retour des prédatons, le changement climatique, les difficultés économiques des éleveurs, c'est que les paysages se ferment, s'embroussaillent, on ne verra plus les terrasses, les clapas », explique François Lerin. À terme, c'est l'inscription même au patrimoine mondial de l'Unesco, obtenue pour Causses et Cévennes en 2011 au nom de l'agropastoralisme, qui pourrait être remise en cause.

On peut le voir autrement, souffle François Lerin : « L'inscription Unesco donne des arguments de plus aux pouvoirs publics pour mener des actions en faveur de l'agropastoralisme. »

- 19/10/2019, Réveil Lozère

Rendez-vous

Rencontres internationales des acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen

Florac et Montpellier accueillent jusqu'au 20 octobre, les rencontres internationales des acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen (RIAAM). Ce rendez-vous est un moment important de discussion et d'échanges entre les acteurs de tout le bassin Méditerranéen sur la question pastorale. Treize pays seront représentés à cette manifestation. Toutes les personnes qui le souhaitent peuvent assister gratuitement à une soirée publique qui a lieu le **jeudi 19 octobre** à 20 h 30 à la Genette Verte à Florac. Ce moment permettra d'ouvrir les débats à l'ensemble des citoyens et de croiser les perspectives locales et internationales dans une ambiance conviviale sur les métiers, les pratiques et les paysages agro-sylvo-pastoraux, au travers de témoignages d'experts et d'agriculteurs espagnols, albanais et lozériens.

Renseignements sur www.riaam.events.

ML 48 20/10/2017

Climat Bêties ou banalités

« En matière de changement climatique, on dit souvent soit des banalités soit des bêtises. Du coup je vais dire des banalités pour ne pas dire de bêtises. » Et, loin d'être une banalité, « n'oublions pas que la mobilité humaine a toujours accompagné celle des animaux vers des zones plus vertes. Dans les Abruzzes 90 % des bergers sont Roumains, Albanais, Macédoniens. Sans immigrés, il n'y aurait plus de **pastoralisme** dans ces montagnes », a témoigné l'Italien, Michele Nori lors des Riaam à Florac.

■ PAYS DE LOZÈRE

midilibre.fr
vendredi 20 octobre 2017

3

Le pastoralisme enjeu de société

Événement. De la prédation au changement climatique, des questions communes à l'élevage en pays méditerranéen.

L'une des caractéristiques du pastoralisme est de faire face, par la transhumance et le nomadisme, à la variabilité et la rareté des ressources. Face au changement climatique, le pastoralisme peut apporter une réponse, expliquait Michele Nori, de l'Entente Unesco, « il nous a permis essentiellement de nous interroger, sous la forme d'ateliers, sur la transhumance, la prédation, les dynamiques territoriales et le changement climatique. Si le pastoralisme s'exerce sur des territoires très différents, ces questions sont communes. » Mais au-delà des aspects agricoles, c'est un modèle de société tout entier que ces ateliers ont interrogé.

Aménagement du territoire

« Si c'est marginal, c'est parce que le pastoralisme n'exploite pas mais qu'il valorise les marges », relevait Patrick Mayet, berger à Corconne dans le Gard tandis que Laurent Lelli, introduisant l'atelier dynamique de territoire avec son regard de géographe. « Aujourd'hui, les paysages façonnés par l'agropastoralisme font l'objet de différentes utilisations. Que faire du patrimoine ? Doit-il rester figé face à des attentes qui évoluent ? Qui doit penser le développement ? L'enjeu est le vivre ensemble. En l'absence de politique claire, c'est aux territoires de penser leur développement en tenant compte des attentes "verticales" et à condition que les différents acteurs réfléchissent ensemble. Il faut accepter que cela passe par de la controverse. Le patrimoine, comme le paysage, aura du sens s'il continue de correspondre à des pratiques. Aujourd'hui également, on dispose d'outils d'animation, de



■ Les rencontres de l'agro-pastoralisme ont ouvert le débat à Florac.

M. PIGNON

formation pour accompagner les élus. »

« On perd tous les jours des terres agricoles, rappelle Michele Nori, la variable du changement climatique peut être gérée par le pastoralisme alors que l'intensification nous fera perdre la guerre. »

Mais pour gagner la bataille, le pastoralisme doit bénéficier de

moyens et de reconnaissances.

« La question des politiques publiques est centrale, estime Mohammed Mahdi de l'école nationale d'agriculture de Melilla. Au Maroc, on constate tous les jours la capacité d'adaptation du pastoralisme. Mais les éleveurs se sentent abandonnés. Face aux difficultés, certains sont partis tra-

vailer en Espagne et envoient de l'argent aux familles qui continuent de faire vivre ce système d'élevage. À certains endroits, la surveillance du pastoralisme constitue aussi une question géo-statistique, les bergers étant les gardiens du territoire. »

MARIE-PAOLA VINCENZI
mpvincenzi@midilibre.com

PRÉDATION

La chasse pour co-exister

Nicolas Lescureux, chercheur au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive a introduit l'atelier consacré aux questions de prédation en faisant un historique des relations entre le loup et le pastoralisme depuis que l'espèce ovine a été domestiquée il y a 11 500 ans. « Il a toujours eu conflit entre le loup et l'élevage. Et les hommes ont toujours réfléchi aux moyens de protéger leur troupeau comme de faire pression sur le nombre de loups. La mise au point d'armes performantes a fait disparaître les loups au début du XX^e siècle alors qu'émergeaient des préoccupations environnementales dont le loup est devenu un symbole. » Pour ce chercheur, exemples à l'appui, la chasse est l'une des conditions de la coexistence, car elle permet de faire comprendre à l'animal que l'homme et le troupeau sont synonymes de danger tout en éliminant les animaux au comportement de "prédateurs". « Une idée qui se répand dans les milieux naturalistes sans pour autant rejeter celle de protection des troupeaux. »

INTERNATIONAL Les femmes aussi ont échangé leurs expériences

« Se rendre visible dans un monde d'hommes »

Parmi les pays représentés, figurent le Maroc, l'Algérie, l'Albanie et l'Espagne. Lola Ros Piqueros, éleveuse dans la région espagnole d'Extremadura a reçu le prix national de l'innovation au titre de la création du réseau féminin d'élevage extensif Ganadernas en Red présent sur Youtube. « On s'est fait connaître y compris à l'étranger

en interprétant un tube de Julio Iglesias ! En Espagne, où les agriculteurs sont peu organisés par rapport à la France, les femmes le sont encore moins. Aujourd'hui nous sommes 130 à adhérer à ce réseau, éleveuses, bergères salariées, etc. On s'est unies pour défendre nos droits, pour être visible dans un monde d'hommes. Cela

permet aussi de sortir de la solitude car nos villages sont souvent isolés. En Espagne, les gens ne sont pas encore assez sensibles à la notion de consommateur local. Ce réseau nous permet d'en faire la promotion comme de développer l'entraide. On y cherche des solutions collectives. Il participe à améliorer la condition des bergers. »



■ Lola Ros Piqueros, à droite.

- 12/2017, Pastum

ACTUALITÉS

RIAAM L'AGROPASTORALISME MÉDITERRANÉEN EN DÉBAT

Plus de 180 personnes ont participé aux Rencontres Internationales des Acteurs de l'Agro-sylvo-pastoralisme Méditerranéen (RIAAM) qui se sont déroulées du 17 au 20 octobre : 4 jours de présentations thématiques riches et variées, de débats autour des enjeux du pastoralisme, et de visites terrains sur les Cévennes, les causses et les garrigues. Un éventail de professionnels aux métiers divers, mêlant techniciens agricoles, agents de l'environnement, bergères et bergers, éleveuses et éleveurs, mais aussi élus locaux, représentants de l'administration, chercheurs, et enseignants, se sont retrouvés à Montpellier et à Florac pour réfléchir ensemble, discuter, et définir des actions pour l'avenir des territoires pastoraux méditerranéens.

Ces rencontres avaient pour ambition de rassembler deux projets en un seul événement d'envergure nationale et internationale : la clôture du programme LIFE+ MIL'OUV (programme européen dédié à la valorisation des pratiques pastorales favorables à la conservation des milieux ouverts), et la rencontre d'experts du territoire UNESCO des Causses et des Cévennes, site de plus de 300 000 ha inscrit au

patrimoine mondial Unesco au titre des paysages culturels évolutifs de l'agropastoralisme méditerranéen. Un temps important a été dédié à la discussion autour de cinq questions stratégiques et d'avenirs à partir de présentations de chercheurs, de témoignages d'acteurs et d'expériences marquantes.

- Dynamique territoriale** : comment faciliter les interactions entre acteurs et institutions du territoire pour conforter l'agro-sylvo-pastoralisme ?
- Transmission des savoirs et des pratiques** : quelle est la place du pastoralisme dans les voies de l'enseignement, les échanges entre pairs et le conseil ?
- Filières et agro-sylvo-pastoralisme** : quelles sont les conditions d'une combinaison efficace entre marchés, filières et agro-sylvo-pastoralisme ?
- Changements climatiques** : comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils les changements climatiques et les modifications de la végétation ?

5. Et enfin, sujet omniprésent lorsque l'avenir du pastoralisme est questionné : comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils l'augmentation de la prédation ?

Parmi les grands moments de ces rencontres, une soirée ouverte au grand public, avec la présentation du livre *Terres pastorales*, ainsi que des témoignages d'éleveurs espagnols, albanais et français, a permis d'ouvrir plus largement les débats à l'ensemble des citoyens et de croiser perspectives locales et internationales, dans une ambiance conviviale, sur les métiers, les pratiques et les paysages de l'agro-sylvo-pastoralisme.

Retrouvez le programme complet et toutes les présentations des RIAAM sur www.riam.events

Fabienne LAUNAY
IDELE - fabienne.launay@idele.fr
François LERIN
CIEAM-IAMM - lerin@iamm.fr

Repas fermier dans une ancienne bergère sur les causses de l'Aveyron lors d'une des visites d'exploitation.



PASTUM n°108 | 3

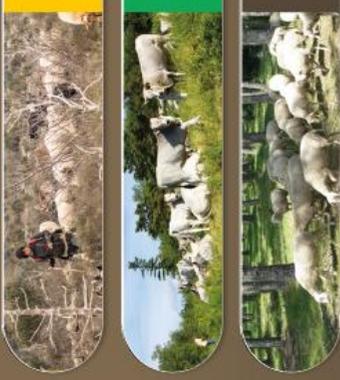
- Sur les réseaux sociaux



<https://twitter.com/hashtag/riam>



https://www.facebook.com/search/str/%23riam/keywords_search

**RENCONTRES INTERNATIONALES
DES ACTEURS DE L'AGRO-SYLVOPASTORALISME
MÉDITERRANÉEN**

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Montpellier, mardi 10 octobre 2017

WWW.RIAAM.EVENTS




LIFE+ MILIEUX OUVERTS

Organisation des Centistes et des Gouvernés pour l'Innovation - Région Méditerranéenne
Le Centre et la Région - fondé en 2011

DEMAIN, QUELS TERRITOIRES PASTORAUX MÉDITERRANÉENS ?

17-20 OCTOBRE 2017, MONTPELLIER, FLORAC

Les Rencontres internationales des acteurs de l'agro-sylvopastoralisme méditerranéen ou « RIAAM » se dérouleront du 17 au 20 octobre 2017 entre Montpellier et Florac. Conférences, ateliers, débats, visites de terrain alterneront autour de l'avenir des territoires pastoraux méditerranéens. Techniciens, bergères et bergers, éleveuses et éleveurs, mais aussi élus locaux et chercheurs, tous agents de l'innovation et défenseurs des territoires pastoraux vont se réunir pour discuter et définir des actions pour l'avenir.

Moment unique pour la discussion entre professionnels de différents pays, les RIAAM sont aussi l'occasion, pour le grand public, de mieux comprendre ces territoires et les enjeux qui y sont liés, qu'ils soient économiques, politiques, ou écologiques.

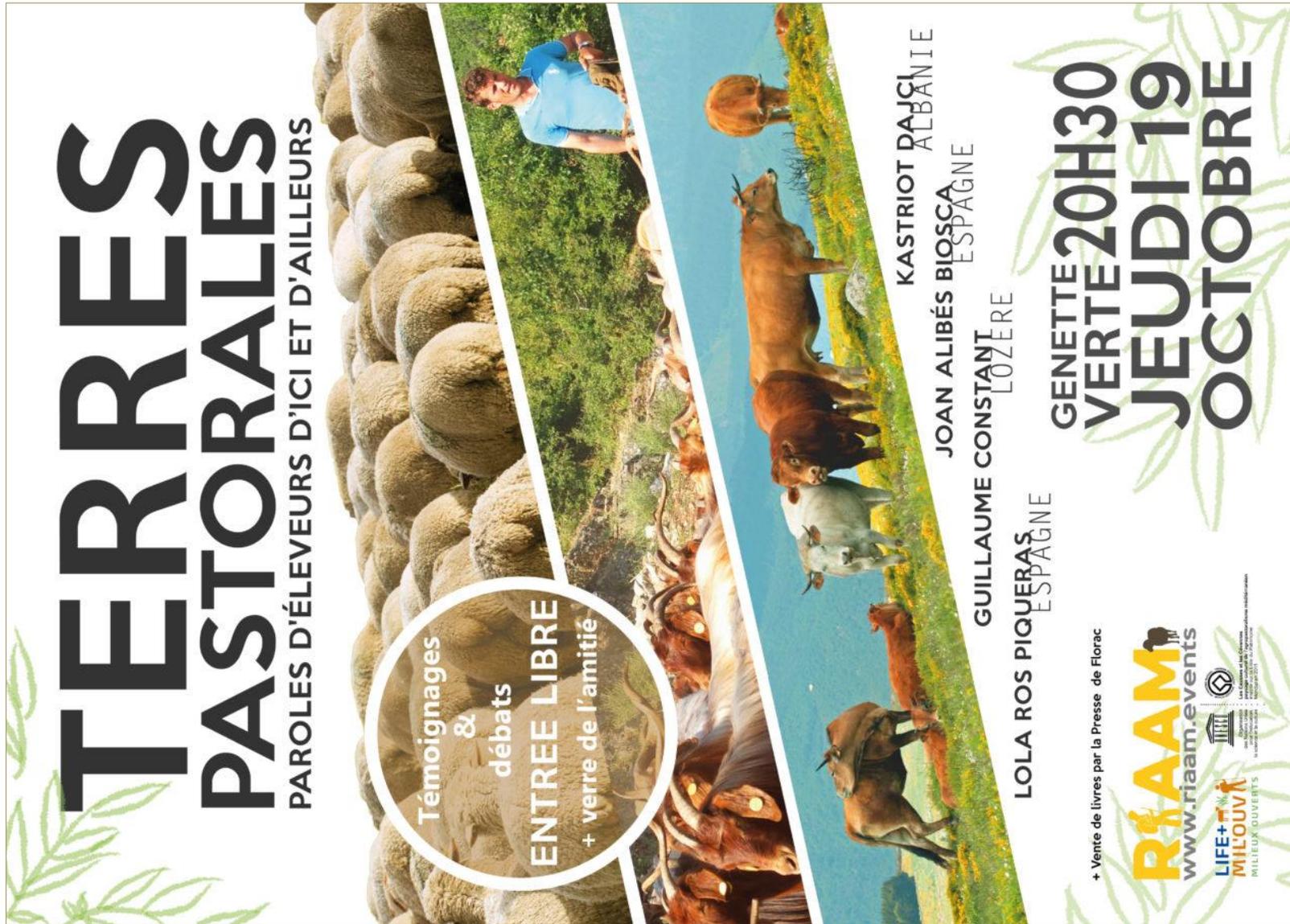
Parmi les grands moments des rencontres :

- **Mardi 17 octobre**, Montpellier, **session d'ouverture**. Institut agronomique méditerranéen de Montpellier (IAMM, Grand amphithéâtre du bâtiment B - 3191, route de Mende - 34093 Montpellier cedex 05).
- **Mercredi 18 octobre**, visites de terrain en Cévennes, Causses et Garrigue.
- **Jeudi 19 octobre**, Florac, **soirée grand public**, avec de nombreux témoignages d'éleveurs. Salle de la Genette verte.
- **Vendredi 20 octobre**, Montpellier, **table ronde sur les politiques publiques de l'agropastoralisme**. IAMM.

PLUS D'INFORMATION ET CONTACT

- Sylvain Maire, chargé de communication : sylvain.maire@4dev.org - 06 68 17 21 57
- Fabienne Launay, co-organisation des RIAAM, programme Life+ MIL'OUV : fabienne.launay@idele.fr - 06 76 43 68 48
- François Lerin, co-organisation des RIAAM, Patrimoine Unesco et relations internationales : lerin@iamm.fr - 06 19 55 79 19

WWW.RIAAM.EVENTS



TERRES PASTORALES

PAROLES D'ÉLEVEURS D'ICI ET D'AILLEURS

Témoignages & débats

ENTREE LIBRE
+ verre de l'amitié

LOLA ROS PIQUERAS
ESPAGNE

GUILLAUME CONSTANT
LOZÈRE

JOAN ALIBÉS BIOSCA
ESPAGNE

KASTRIOT DAJCI
ALBANIE

GENETTE 20H30
JEUDI 19
OCTOBRE

+ Vente de livres par la Presse de Florac

RIAAM
www.riaam.events

LIFE+MIL'OUV'N
MILIEUX OUVERTS

 Les Centres de Recherche Scientifique
et d'Innovation de l'Université de Montpellier
191 Route de Mende 34293 Montpellier Cedex 5
Téléphone : 04 37 07 34 34

RIAAM

RENCONTRES INTERNATIONALES
DES ACTEURS DE L'AGRO-SYLVO-PASTORALISME
MÉDITERRANÉEN

17-20 OCTOBRE 2017

DOSSIER DE PRESSE



WWW.RIAAM.EVENTS



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Les Causses et les Cévennes
paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2011

SOMMAIRE

1. Les rencontres : focus sur quelques thèmes traités
2. Soirée grand public, jeudi 19 octobre, salle de la Genette verte (Florac)
3. Vient de paraître « Terres pastorales ; diversité et valeurs des milieux ouverts méditerranéens »
4. Programme détaillé
5. Présentation des organisateurs
6. Contacts
7. Plans et adresses

1. LES RENCONTRES : FOCUS SUR QUELQUES THÈMES TRAITÉS

Les RIAAM sont quatre jours de rencontres, débats, visites de terrain, du 17 au 20 octobre 2017, entre Montpellier et Florac. Acteurs locaux, nationaux et internationaux de l'agro-sylvo-pastoralisme se réunissent pour discuter et définir des actions pour l'avenir des territoires pastoraux méditerranéens.

Qui sont les « acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen » ? Cette expression désigne un éventail de professionnels aux métiers divers qui, chacun à sa façon, contribue à la préservation des territoires pastoraux, à l'économie locale et à la biodiversité.

Mêlant techniciens, bergères et bergers, éleveuses et éleveurs, mais aussi élus locaux et chercheurs, tous agents de l'innovation et défenseurs des territoires pastoraux, les RIAAM sont un moment unique pour la discussion entre professionnels.

Mais c'est aussi l'occasion, pour le grand public, de mieux comprendre ces territoires et les enjeux qui y sont liés, qu'ils soient économiques, politiques, ou écologiques.

Quelques-uns de ces enjeux sont présentés ci-dessous.

A. FEMMES EN RÉSEAUX

Le métier de berger et d'éleveur se féminise et attire aujourd'hui de plus en plus de jeunes femmes. Depuis une dizaine d'années, un tiers des personnes formées dans des centres de formation professionnelle et de promotion agricole sont des femmes, et en Isère par exemple 33 % des gardiens de troupeaux sont des bergères¹.

Lola Ros Piqueras, éleveuse dans l'Estrémadure (Espagne), présente le réseau « Ganaderas en red », un réseau d'éleveuses et bergères. La solidarité féminine au sein de ce métier est au cœur de cette initiative. <https://www.facebook.com/GanaderasenRed/> Le réseau a produit, en juillet 2017, une courte vidéo sur YouTube détournant le tube de l'été 2017 « Despacito » (plus de 3,8 milliards de vues). La chanson, devenant pour l'occasion « Despacito, Mujeres al viento » (« femmes au vent »), défend avec force et humour les éleveuses, démontrant la vitalité et l'engagement du réseau. https://www.youtube.com/watch?v=Cx_QA1iHsNA

Transmission des savoirs et des pratiques, enseigner autrement, enseigner la complexité

ATELIER 2,
JEUDI 19 OCTOBRE
FLORAC

1. Source : Un berger, des bergères, nouveaux enjeux d'un métier en mutation, B. Caraguel, J. Castaniéris, A. Chenal, L. Four & G. Lebaudy, Édition Fédération des alpages de l'Isère, Maison du berger, Association des bergers de l'Isère, Cardère éditeur.

B. ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Des participants en provenance de différents pays européens et du Maghreb (Albanie, Algérie, Espagne, Grèce, Italie, Maroc, Portugal, Suisse, Tunisie) sont attendus aux RIAAM. L'occasion pour la presse de rencontrer des acteurs rarement présents sur le sol français.

Lors de l'inscription des Causses et des Cévennes sur la Liste du patrimoine mondial, le Centre du patrimoine mondial de l'Unesco a demandé à l'État partie français d'approfondir la question du pastoralisme méditerranéen en liaison avec les pays de la région. Il s'agissait de mener des études et d'organiser des réunions thématiques d'experts afin de favoriser l'inscription d'autres sites au titre des « paysages culturels évolutifs de l'agro-pastoralisme » sur la liste de l'Unesco. Les RIAAM seront l'occasion de réunir un groupe de travail (constitué de collègues marocains, tunisiens et algériens) qui discutera des paysages culturels de l'agro-sylvo-pastoralisme dans les pays du Maghreb, en vue de leur inscription potentielle sur la liste du patrimoine mondial. Une session spéciale à huis clôt sur le thème « paysages culturels et agropastoralisme au Maghreb » est ainsi organisée le 17 octobre au soir, en marge du programme officiel.

Présence d'acteurs
de différentes nationalités
tout au long des RIAAM

Parmi les acteurs étrangers invités, on trouvera notamment :

- Petrit Dobi - Professeur à l'Université agricole d'Albanie, qui présentera l'expérience de la mise en place d'un signe d'indication géographique sur une viande caprine. Un reportage de France 24 a été réalisé à ce propos <http://www.france24.com/fr/20170721-albanie-ue-agriculture-pac-aides-europennes>
- Dimitris Goussios - de l'Université de Thessalie (Grèce), qui présentera un exemple de certification participative sur les produits issus des systèmes pastoraux dans le Pinde (Thessalie) lors de l'atelier consacré aux filières et produits issus de l'activité pastorale.
- Mohamed Kanoun - Chargé de recherche et directeur de la station de recherche de l'INRAA Djelfa sur le pastoralisme (Algérie), qui présentera ses travaux de recherche sur les leviers de flexibilité activés par les agropasteurs de Djelfa pour faire face au changement climatique.
- Elvira Sales Baptista - de l'ICAAM, Université d'Evora (Portugal), qui apportera un témoignage au sein de l'atelier sur les dynamiques territoriales avec un exemple de dynamique dans la Dehesa portugaise.

C. BIODIVERSITÉ, PRÉSERVATION DES PAYSAGES ET LUTTE PRÉVENTIVE CONTRE LES INCENDIES

Ces rencontres sont l'occasion de présenter les résultats finaux du programme européen LIFE+ MIL'OUV. Ce programme a pour objectifs de contribuer à améliorer la valorisation des ressources végétales spontanées par l'élevage ainsi que l'état de conservation des habitats pastoraux en région méditerranéenne. Piloté par le Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon, entouré de l'Institut de l'Élevage, du Parc national des Cévennes, de l'Institut d'éducation à l'agroenvironnement de Florac et de nombreux autres partenaires locaux (<http://www.lifemilouv.org/>), le programme financé par l'Europe depuis 2013 arrivera à son terme le 31 décembre 2017.

L'ensemble des partenaires impliqués réfléchissent aux suites à donner aux actions engagées, et aux moyens techniques et financiers nécessaires à leur bonne réalisation. L'objectif est de poursuivre et renforcer l'accompagnement individuel des fermes pastorales par les binômes naturaliste-pastoraliste, poursuivre l'animation de groupes de discussions entre éleveurs ou encore pérenniser les offres de formation destinées aux techniciens et aux enseignants.

Façonnés par le pastoralisme, les milieux ouverts méditerranéens et subméditerranéens abritent de nombreuses espèces patrimoniales de la faune et de la flore. Près d'un habitat naturel sur deux et plus de 30 % des espèces d'oiseaux recensés comme présentant un intérêt au niveau européen y sont présents. Réservoirs majeurs de biodiversité, ils font l'objet d'engagements européens de conservation. La conservation de ces milieux est intimement liée au pastoralisme. Le pastoralisme joue également un rôle majeur sur la préservation des risques incendies en réduisant la biomasse combustible sous les garrigues, forêts et autres milieux naturels pâturés par les troupeaux. Des études ont montré qu'un pâturage de troupeau permet de limiter l'embroussaillage et donc la phytomasse combustible en cas d'incendie. Les élevages pastoraux sont fréquemment associés à la création et l'entretien d'aménagements contre les incendies en forêt méditerranéenne.

Le rôle joué par l'élevage pastoral en termes de conservation des milieux et son influence sur les paysages a légitimé l'inscription du territoire Causses et Cévennes sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Le bien Unesco Causses et Cévennes est coorganisateur des RIAAM.

Plusieurs preuves de l'existence des activités pastorales depuis la préhistoire sont présentes sur les territoires méditerranéens (cf. pages 10 à 13 de l'ouvrage « Terres pastorales »), comme par exemple les vestiges d'habitats des communautés d'éleveurs-agriculteurs datant de -2200 av. J-C sur le domaine départe-

Présentation des résultats du projet LIFE+MIL'OUV

SÉANCE PLÉNIÈRE,
MARDI 17 OCTOBRE
MONTPELLIER

Le Bien Causses et Cévennes : historique et enjeux de gestion

SÉANCE PLÉNIÈRE,
MARDI 17 OCTOBRE
MONTPELLIER

Visite Garrigues

VISITE DE TERRAIN,
MERCREDI 18 OCTOBRE

mental du Mas Neuf (à 30 km au nord de Montpellier), domaine aujourd'hui encore pâturé par les brebis de Patrick Mayet, éleveur qui présentera notamment son activité lors de la visite « garrigues ».

D. TRANSMISSION DES SAVOIRS

Les RIAAM mettront en lumière ce constat majeur : le pastoralisme n'est pas une affaire du passé. Il s'agit d'un métier en perpétuelle innovation. C'est aussi une source d'emploi pour les jeunes, qui prennent dignement la relève des générations précédentes. Des formations existent désormais, avec des écoles de bergers notamment...

L'élevage pastoral étant intimement lié au territoire qu'il valorise, il implique une large part d'observation et de savoir-faire pour s'adapter au mieux à son contexte. Cet atelier sera animé notamment par des enseignantes de Montpellier Supagro – Institut de Florac qui travaillent sur la transmission des savoirs dans les formations agricoles.

Avec la participation de Lola Ros Piqueras, éleveuse dans l'Estrémadure (Espagne) (voir A).

Dans le circuit Causses : **Bastien Giacobbi**, installé récemment sur une exploitation ovin-lait, a reconverti le troupeau vers une production de viande (production d'agneaux en vente directe), tout en essayant de valoriser au maximum les milieux pastoraux et de reconquérir des milieux ouverts. Voir la vidéo : <https://vimeo.com/205878362>

Dans le circuit Garrigues : **Patrick Mayet**, éleveur « herbassier » (faisant pâturer son troupeau où l'herbe est disponible), s'est installé récemment avec un troupeau de brebis allaitantes de race rustique (Raïole, race locale) pour produire viande de mouton, d'agneau et laine.

Portrait de **Bertrand Commandré** (p. 74), jeune éleveur de vaches de 22 ans sur le Mont Lozère. Très attaché à ses racines, être éleveur n'a pas été un choix par défaut. « Perdu dans la ville, chacun dans son appartement, ça n'était pas pour moi ! » Portrait de **Mailys et Xavier Razous** (p. 140), deux jeunes éleveurs à la tête d'un troupeau de 300 brebis Lacaune produisant du lait servant à la fabrication du Roquefort, pour qui le métier d'éleveur est aussi une passion : « Il y a le côté économique et le côté affectif. Des fois on y gagne rien c'est vrai mais il ne faut pas toujours chercher l'intérêt. Ce travail, c'est aussi un plaisir ! »

E. PRÉDATION

Ovins, bovins et caprins ont été domestiqués il y a environ 11 500 ans. Dès lors s'est posé le problème de la présence de prédateurs – en tête desquels les loups dans l'hémisphère nord – susceptibles d'attaquer le bétail. Les sociétés humaines ont alors développé diverses pratiques visant à préserver leurs troupeaux, à la fois en assurant leur protection et en agissant sur les prédateurs. Les trajectoires historiques des relations entre pastoralisme et loups sont variables en fonction des lieux, des cultures, des modes d'élevage, des paysages, etc. Le développement des techniques et l'organisation centralisée de la chasse ont conduit à la disparition des loups dans plusieurs pays densément peuplés. Dans certains de ces pays, les loups reviennent, suite à la combinaison de la déprise agricole, des changements de vision de la nature et des lois de protection des animaux, générant des conflits souvent intenses. Dans le contexte actuel, quelles sont les perspectives envisageables au regard de l'histoire et des modes de relations entre humains et loups ?

Afin d'éviter un débat stérile pro-loups vs anti-loups, les RIAAM tenteront, via cet atelier, de créer un espace de partage d'expériences à travers des exemples de réseaux, coordinations, initiatives mobilisés par des pays voisins (Suisse, Espagne, Italie) face à la question du loup.

« Transmission des savoirs et des pratiques, enseigner autrement, enseigner la complexité »

ATELIER 2,
JEUDI 19 OCTOBRE,
FLORAC

Visites d'exploitations de jeunes éleveurs

VISITES DE TERRAIN,
MERCREDI 18 OCTOBRE

Portraits de jeunes éleveurs et éleveuses

OUVRAGE « TERRES PASTORALES »

Comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils l'augmentation de la prédation ?

ATELIER 5,
JEUDI 19 OCTOBRE
FLORAC

2. SOIRÉE GRAND PUBLIC

Jeudi 19 octobre (20h30-22h), Salle de la Genette verte (Florac)

La soirée grand public permettra d'ouvrir plus largement les débats à l'ensemble des citoyens et de croiser perspectives locales et internationales dans une ambiance conviviale sur les métiers, les pratiques et les paysages de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen à Florac.

PROGRAMME PRÉVISIONNEL

Présentation de l'ouvrage « Terres pastorales »

Des éleveurs viendront partager leurs expériences et leur passion du métier d'éleveurs pastoraux.

Sont notamment attendus :

- Lola Ros Piqueras - éleveuse dans la région d'Estrémadure, membre du réseau féminin d'élevage extensif « Ganaderas en Red » (Espagne)
- Joan Alibés Biosca - éleveur en Galice (Espagne)
- Kastriot Dajçi - éleveur pastoral caprin de la région du Has (Albanie)
- Guillaume Constant - berger au groupement pastoral de serre de Mijavols (Lozère), ayant exercé dans les Alpes



3. VIENT DE PARAÎTRE

Ce beau livre, avec des textes soignés et de magnifiques photos, mêle analyses, témoignages et portraits d'acteurs. Goût de la nature, amour d'un métier, des passionnés témoignent. Certains de ses auteurs et des acteurs au sommaire de cet ouvrage seront présents aux rencontres.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
23/08/2017

Terres pastorales

Diversité et valeurs des milieux ouverts méditerranéens

Cet ouvrage collectif piloté par le Conservatoire d'espaces naturels du Languedoc-Roussillon dans le cadre du projet européen Life+ Mil'Ouv pose les enjeux du maintien de l'activité pastorale, forme d'élevage extensif à haute valeur naturelle. Il repose sur des échanges d'expériences entre éleveurs, techniciens pastoraux et gestionnaires d'espaces naturels et vise à faire connaître auprès d'un large public l'intérêt de la gestion éco-pastorale.



Les paysages du pourtour méditerranéen français reflètent une intense et très ancienne occupation humaine. Les milieux ouverts, qui correspondent à des formations végétales spontanées allant du presque minéral au boisé (pelouses écorchées, landes, maquis, garrigues, pré-bois...), sont en grande partie l'héritage de pratiques pastorales.

Ils occupent des espaces présentant des contraintes pour certaines formes d'agriculture, mais où des activités d'élevage ont toujours trouvé leur place. Ils abritent de nombreuses espèces patrimoniales de la flore et de la faune. Aujourd'hui, le métier d'éleveur et l'activité pastorale sont au cœur d'intenses débats. Des femmes et des hommes vivent de cette activité qui façonne les paysages et les milieux grâce à l'action de leurs troupeaux et à leurs savoir-faire.

160 pages

25,00 €

Plus d'informations sur

<http://www.lerouergue.com/catalogue/terres-pastorales>

ISBN 978-2-8126-1281-7

Gencod 9782812612817

agricoles (tourisme, loisirs résidentiels, grands aménagements, chasses privées, etc.), difficulté de reconnaissance et de soutien au sein des institutions et des territoires, changement climatique...

Les Conservatoires d'espaces naturels et le pastoralisme

Les 29 Conservatoires d'espaces naturels sont engagés dans la préservation de 3 000 espaces naturels. Certaines activités humaines traditionnelles, comme le pastoralisme ont permis de créer et d'entretenir des sites naturels particuliers comme les landes, les pelouses... Les Conservatoires par leur expertise naturaliste et leur expérience dans la gestion d'espaces naturels pastoraux sont des partenaires privilégiés des acteurs agricoles. Les Conservatoires accompagnent ainsi leurs partenaires autour du redéploiement pastoral, par exemple.

Contacts presse pour vos interviews, demande de reportages !

Mohand ACHERAR chargé de projets – Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon :
04 67 29 90 65 mohand.acherar@cenlr.org

Sandrine POIRIER chargée de communication – Fédération des Conservatoires d'espaces naturels :
02 38 24 55 08 sandrine.poirier@reseau-cen.org

4. PROGRAMME DÉTAILLÉ (AU 09/10/2017)

MARDI 17 OCTOBRE – MONTPELLIER

🕒 13h – 14h → Accueil des participants

📍 Institut agronomique méditerranéen de Montpellier (grand amphi du bâtiment B)

SESSION D'OUVERTURE

Pascal Bergeret – *Directeur de l'Institut agronomique méditerranéen de Montpellier (CIHEAM-IAMM)*

Mechtild Rössler – *Directrice du Centre du patrimoine mondial (CPM)*

Marie-Hélène Le Hénaff – *Secrétariat général du Centre international des hautes études agronomiques méditerranéennes (CIHEAM-SG)*

Sophie Pantel – *Présidente de l'Entente interdépartementale Causses et Cévennes*

François Giacobbi – *Élu de la Chambre d'agriculture de l'Aveyron, membre de la commission pastoralisme de la Chambre régionale d'agriculture Occitanie*

Jacques Lepart – *Président du Conservatoire d'espaces naturels Languedoc-Roussillon (Cen L-R)*

François Bourneau – *Sous-préfet de Florac, représentant du préfet de la Lozère, coordonnateur du Bien Unesco*

REPRÉSENTATIONS & DÉFINITIONS DE L'AGRO-SYLVO-PASTORALISME

→ Synthèse des représentations des participants : l'agro-sylvo-pastoralisme selon vous ?

👤 Nathalie Bletterie – *Montpellier SupAgro – Institut de l'éducation à l'agro-environnement de Florac*

→ Agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen, définitions

👤 Alain Bourbouze – *Chercheur associé à l'IAMM*

ENJEUX DES PAYSAGES CULTURELS AGRO-SYLVO-PASTORAUX

→ Le Bien « Causses & Cévennes » : historique et enjeux de gestion

→ Les paysages culturels dans la Convention du patrimoine mondial de l'Unesco – enjeux, contraintes de gestion et opportunité pour les territoires

👤 Pierre Marie Tricaud – *Chef de projet et expert à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région Île-de-France (Iaurif), à l'Unesco et à l'icomos*

→ Enjeux des paysages culturels de l'agropastoralisme dans les pays du Maghreb

👤 Karim Hendili – *Bureau de l'Unesco à Rabat (Maroc)*

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DU PROJET LIFE+ MILOUV'

→ Présentation des actions réalisées dans le cadre du programme LIFE+ MIL'OUV

👤 Acteurs du projet : éleveur, pastoraliste, naturaliste

→ Résultats des enquêtes et des diagnostics en exploitations

👤 Marceline Peglion – *Institut de l'Élevage*

🕒 19h30 → Buffet de produits locaux

MERCREDI 18 OCTOBRE – VISITES DE TERRAIN

CIRCUIT 1 : LES CÉVENNES

👤 Référent : Julien Buchert – *Parc national des Cévennes*

- Découverte des paysages cévenols du Gard et de la Lozère autour du Mont Aigoual ;
- Visite d'une ferme d'élevage caprin fromager (production de Pélardon) ;
- Découverte d'un magasin de producteurs du Parc national des Cévennes près du Mont Aigoual ;
- Témoignage de présentation d'une démarche de valorisation de la laine de brebis ;
- Témoignage de présentation du Pacte pastoral intercommunal de la Communauté de communes Causses-Aigoual-Cévennes-Terres solidaires, contrat social et territorial centré sur les activités pastorales.

CIRCUIT 2 : LES CAUSSES

👤 Référent : Fabienne Launay – *Institut de l'Élevage*

- Découverte du patrimoine et des paysages agropastoraux des Causses aveyronnais (plateau du Larzac), de la Butte du Combalou, au pied de laquelle est implanté le village de Roquefort-sur-Soulzon où est affiné le fameux Roquefort (point de vue depuis le cirque de Tournemire) ;
- Visite de deux élevages : une exploitation spécialisée en ovin lait qui allie pastoralisme et production de lait destinée à la filière Roquefort et une exploitation en reconversion vers l'élevage d'ovins allaitants avec une production d'agneaux en vente à la ferme (ferme suivie dans le cadre du programme LIFE+ MIL'OUV) ;
- À l'occasion du repas, intervention d'un responsable d'une coopérative fromagère et dégustation des fromages.

CIRCUIT 3 : LES GARRIGUES ET BASSES CÉVENNES

👤 Référent : Sébastien Girardin – *Cen L-R*

- Découverte des paysages de la garrigue méditerranéenne ;
- Visite de 2 fermes d'élevage : caprin fromager et ovin viande transhumant, pâturant dans des mosaïques de bois, garrigues et vignes.
- Témoignage d'un éleveur des basses Cévennes

🕒 19h30 → Apéritif – Restitution des 3 visites terrain par photo-langage

📍 Salle polyvalente de Florac : Dîner et soirée conviviale

JEUDI 19 OCTOBRE – FLORAC

🕒 9h

📍 Salle de la Genette verte à Florac

CADRAGE DES ATELIERS THÉMATIQUES

👤 **Modérateur :** Patrick Aumasson – CGAAER, Président du Conseil scientifique de l'Entente interdépartementale Causses et Cévennes

→ Cadrage de l'Atelier n°1 : Dynamiques territoriales

👤 Laurent Lelli – AgroParisTech/ENGREF Clermont Ferrand, Responsable de l'Unité exécutive Ingénierie territoriale et développement durable des territoires

→ Cadrage de l'Atelier n°2 : Transmission des savoirs et des pratiques, enseigner autrement, enseigner la complexité

👤 Paul Lapeyronie – MAAF/DGER/IEA, Inspecteur pédagogique de l'Enseignement agricole, Sciences et techniques des aménagements de l'espace

→ Cadrage de l'Atelier n°3 : Quelles sont les spécificités des pratiques pastorales dans l'organisation des filières des produits pastoraux? Quels sont les enjeux de la structuration des filières pour les produits issus des systèmes pastoraux ?

👤 Marie-Odile Nozières – INRA/UMR SELMET (Systèmes d'élevage méditerranéen et tropicaux)/UMT Pasto (Élevages pastoraux en territoires méditerranéens)

→ Cadrage de l'Atelier n°4 : Comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils les changements climatiques et les modifications de la végétation ?

👤 Michele Nori – Université européenne de Florence, Mediterranean Transhumances – Migration Policy Centre

→ Cadrage de l'Atelier n°5 : Comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils l'augmentation de la prédation ?

👤 Nicolas Lescureux – CEFÉ CNRS / COADAPHT

🕒 12h – 13h30 → Repas producteurs locaux à la salle polyvalente de Florac

📍 Salle polyvalente de Florac

ATELIER N°1 : DYNAMIQUES TERRITORIALES

Comment faciliter les interactions entre acteurs et institutions du territoire pour conforter l'agro-sylvo-pastoralisme ?

→ Témoignage 1 : Écologie paysagère et gouvernance territoriale : enjeux de durabilité dans la dehesa portugaise

👤 Elvira Sales Baptista – ICAAM, Université d'Evora (Portugal)

→ Témoignage 2 : Analyse comparée d'expériences agro-sylvo-pastorales en Espagne pour la prestation de services environnementaux : gestion et gouvernance territoriale

👤 Ferran Pauné – Expert de l'agro-sylvo-pastoralisme et collaborateur du Groupe de recherche BETA, Université de Vic (Espagne)

→ Témoignage 3 : Le pastoralisme et la gestion des espaces naturels au cœur d'une démarche d'intendance du territoire en Corbières audoises

👤 Vincent Dumeunier – Conseil départemental de l'Aude

👤 Romain Bouteloup – Technicien du Cen L-R

👤 **Animateur :** Mustapha Khanoussi – Directeur de recherche à l'Institut national du patrimoine (Tunisie)

👤 **Rapporteur :** Richard Scherrer – Parc national des Cévennes

ATELIER N°2 : TRANSMISSION DES SAVOIRS ET DES PRATIQUES

Transmission des savoirs et des pratiques : quelle est la place du pastoralisme dans les voies de l'enseignement, les échanges entre pairs et le conseil ?

→ Témoignage 1 : Expérience d'un réseau d'éleveuses et de bergères en Espagne : « Ganaderas en red »

👤 Lola Ros Piqueras – Éleveuse dans l'Estrémadure (Espagne)

→ Témoignage 2 : La transmission des savoirs à l'école, accompagnement MIL'OUV dans 4 lycées agricoles

👤 Nathalie Bletterie et Marie-Claire Chardès – Enseignantes à Montpellier SupAgro – Institut de Florac ; Anne Gérin – Enseignante en agronomie au lycée d'Aubenas

→ Témoignage 3 : Transmission des savoirs entre pairs

👤 Didier Gomes – CIVAM Empreinte

👤 Un éleveur du CIVAM Empreinte

👤 **Animateur :** Nathalie Bletterie – Montpellier SupAgro, Institut de Florac

👤 **Rapporteur :** Sophie Chauvat – Institut de l'Élevage, service Approches sociales et Travail en élevage

ATELIER N°3 : FILIÈRES ET PRODUITS PASTORAUX

Quelles sont les conditions d'une combinaison efficace entre marchés, filières et agro-sylvo-pastoralisme (nouveaux débouchés, produits, commercialisation) ?

→ Témoignage 1 : Une filière laine en Europe : diversité, créativité et organisation

👤 Marie-Thérèse Chaupin – *Coordinatrice de l'atelier Laines d'Europe*

→ Témoignage 2 : Expérience de la création d'une IG sur la viande de cabri du Has en Albanie

👤 Petrit Dobi – *Professeur à l'Université agricole d'Albanie, département de production animale – ONG RASP (Rural Association Support Programme) (Albanie)*

→ Témoignage 3 : Certification participative sur les produits issus des systèmes pastoraux dans le Pinde (Grèce)

👤 Dimitris Goussios – *Professeur à l'Université de Thessalie, département d'aménagement rural (Grèce)*

👤 Animateur : Julien Buchert – *Parc national des Cévennes, chargé de mission agropastoralisme*

👤 Rapporteur : Mohamed Mahdi – *École nationale d'Agriculture de Meknès (Maroc)*

ATELIER N°4 : PASTORALISME ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils les changements climatiques et les modifications de la végétation ?

→ Témoignage 1 : Adaptation de l'élevage agropastoral au changement climatique en Égypte

👤 Pascal Bonnet – *Cirad, département Élevage et territoires*

→ Témoignage 2 : Systèmes pastoraux de Provence-Alpes-Côte d'Azur et changement climatique

👤 Bénédicte Beylier – *CERPAM, ingénieure pastoraliste*

→ Témoignage 3 : Les leviers de flexibilité activés par les agropasteurs de Djelfa pour faire face au changement climatique

👤 Mohamed Kanoun *Chargé de recherche et directeur de la station de recherche de l'INRAA Djelfa sur le pastoralisme (Algérie)*

👤 Animateur : Emmanuelle Genevet – *Chambre régionale d'agriculture Occitanie, service pastoralisme*

👤 Rapporteur : Joël Thomas – *Chambre d'agriculture de l'Aveyron*

ATELIER N°5 : PRÉDATION

Comment les systèmes agro-sylvo-pastoraux gèrent-ils l'augmentation de la prédation ?

→ Témoignage 1 : Présentation de deux initiatives de médiation sociale sur la coexistence entre le loup et l'élevage extensif en Espagne : l'une à l'échelle nationale menée par la fondation Entretantos « Campo Grande », l'autre à l'échelle régionale (Galice) intitulée « O-Xan »

👤 Joan Alibés Biosca – *Beealia, ingénieur agricole et éleveur en Galice (Espagne)*

→ Témoignage 2 : Le loup et les alpages pastoraux en Suisse, la question des espaces naturels protégés

👤 Georges Stoffel – *Éleveur en Suisse*

→ Témoignage 3 : Le cas du loup en Italie

👤 Animateur : François Lerin – *Coordinateur de projets internationaux de recherche, coopération et développement CIHEAM-IAMM*

RESTITUTION DES ATELIERS EN SÉANCE PLÉNIÈRE

Les rapporteurs restitueront en plénière les éléments issus des discussions qui ont eu lieu dans chaque atelier thématique.

🕒 19h → Dîner producteurs locaux

🕒 21h – 22h30 → Soirée grand public

📍 Salle polyvalente de Florac

📍 Salle de la Genette verte à Florac

→ Témoignages d'éleveurs (expériences françaises et étrangères)

→ Présentation de l'ouvrage « Terres pastorales »

→ Échanges et discussions autour d'un verre de l'amitié

VENDREDI 20 OCTOBRE – MONTPELLIER

🕒 9h – 12h → Trajet Retour en bus Florac – Montpellier (IAMM)

🕒 12h – 13h30 → Repas de producteurs locaux

📍 IAMM

TABLE RONDE « POLITIQUES PUBLIQUES »

Cette session permettra de discuter des effets des politiques publiques existantes et de leur capacité à traiter des enjeux spécifiques à l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen sur des territoires donnés. Elle permettra également, à partir des conclusions établies sur les thématiques traitées les jours précédents, de mettre en perspective les politiques publiques existantes. Il s'agira d'identifier les leviers critiques sur lesquels il est nécessaire de consolider des alliances entre territoires et acteurs à l'échelle européenne et dans le bassin méditerranéen dans son ensemble.

👤 Modérateur de la table ronde : Aurélie Trouvé – *Maitre de conférence à AgroParisTech, membre du Groupe de travail France Stratégie « Repenser la PAC », ancienne conseillère du commissaire à l'Agriculture et au Développement rural, Dacian Ciolos.*

👤 Présentation par Grégoire Gautier de ses travaux réalisés pour la DRAAF Occitanie et l'Entente interdépartementale des Causses et Cévennes sur « l'Influence de la Politique agricole commune sur les pratiques pastorales des Causses et des Cévennes ».

👤 Représentants de : Sous-direction Performance environnementale et valorisation des territoires (ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation) ; ministère de la transition écologique et solidaire ; Conseil régional Occitanie.

👤 Georges Zinsstag, *représentant de la profession agricole, Chambre régionale d'agriculture Occitanie*

👤 Contre point méditerranéen : Elvira Sales Baptista *de l'Université d'Evora (Portugal)*

SESSIONS DE TRAVAIL

Construisons ensemble l'agro-sylvo-pastoralisme de demain : perspectives, actions futures

Le dernier temps des RIAAM se propose, à partir d'un état des lieux et de retours d'expériences des coordinations, de définir des actions communes qui soient identifiées comme nécessaires, réalistes et bancables. L'objectif est de décloisonner les problématiques, construire des plaidoyers aussi collectifs que possible, échanger des expériences et des innovations pour les adapter... Dit en d'autres termes : comment se doter d'un référentiel sinon commun, du moins convergent et discuté ? Et comment aller plus loin !

SESSION 1 : 2017 – FIN DU PROJET LIFE+ MIL'OUV, ET APRÈS ?

Les financements européens qui ont accompagné le projet LIFE+ MIL'OUV depuis 2013 arriveront à terme le 31 décembre 2017. L'ensemble des partenaires impliqués dans ce projet réfléchissent donc désormais aux suites à donner aux actions engagées, et aux moyens techniques et financiers nécessaires à leur bonne réalisation. Au programme : poursuivre et renforcer l'accompagnement individuel des fermes pastorales par les binômes naturaliste-pastoraliste, poursuivre l'animation de groupes de discussions entre éleveurs, poursuivre les offres de formation destinées aux techniciens et aux enseignants, le tout dans un objectif de cohérence des actions éco-pastorales en cours et en projet dans la région Occitanie.

Prenons le temps de discuter ensemble pour la construction d'un plan d'actions.

SESSION 2 : COORDINATION ET RÉSEAUX MÉDITERRANÉENS

À l'échelle internationale et du bassin méditerranéen, il existe déjà un certain nombre de coordinations. Dans cette session de travail, nous voudrions, d'une part, présenter ces coordinations, leurs enjeux, méthodes de travail et perspectives, *via* les exposés de leurs représentants et, d'autre part, voir quels types d'actions communes sont envisageables.

Les principales coordinations sont : la plateforme FAO sur le pastoralisme, les réseaux techniques et scientifiques FAO/CIHEAM (présentés par Antonio López-Francos du CIHEAM-IAM Zaragoza), le Forum européen sur la protection de la nature et le pastoralisme (EFNCP), le Congrès Mondial sur le sylvo-pastoralisme (présenté par Elvira Sales Baptista).

Nous prendrons également en compte les résultats des discussions d'un groupe de travail sur les paysages culturels de l'agro-sylvo-pastoralisme dans les pays du Maghreb qui se tiendra au début des Rencontres.

🕒 17h – 17h30 → Clôture des Rencontres internationales

SESSION PARALLÈLE (HORS PROGRAMME)

Paysages culturels et pastoralisme au Maghreb

👤 Ouverture : Karim Hendili, François Lerin

- **Maroc** : Kafas Samir - Mohamed Mahdi
- **Algérie** : Youssef Chenaoui - Mohamed Kanoun
- **Tunisie** : Mustapha Khanoussi

5. PRÉSENTATION DES ORGANISATEURS



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les Causse et les Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2011



Avec la contribution de la Chambre Régionale d'Agriculture Occitanie, les Chambres d'Agriculture du Gard, de la Lozère, de l'Aveyron, de l'Ardèche, le Copage, le Cerpam, le Parc Naturel Régional des Grands Causses, la FR CIVAM L-R, le Cen Lozère, l'UMT Pasto, le CGET et C4D.

Avec le soutien financier de :



LIFE+ MIL'OUV est un programme européen dédié à la valorisation des pratiques pastorales favorables à la conservation des milieux ouverts méditerranéens, qui rassemble un large consortium composé de partenaires agricoles, environnementaux et d'éleveurs. Les RIAAM seront le lieu du séminaire de clôture de ce programme.

Le « territoire Unesco » des Causse et des Cévennes (plus de 300 000 ha associant quatre départements et, initialement, deux Régions, un Parc National – celui des Cévennes – et un parc naturel régional – celui des Grands Causses, plusieurs « Grands sites ») – est un territoire d'innovation pour l'agro-écologie, la réflexion et l'action sur la combinaison du développement rural et agricole et la préservation de l'environnement. Les Causse et Cévennes sont inscrits au patrimoine mondial Unesco au titre de paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen depuis 2011.

6. CONTACTS

Sylvain Maire
chargé de communication
sylvain.maire@c4dev.org - 06 68 17 21 57

Fabienne Launay
co-organisation des RIAAM, programme LIFE+ MIL'OUV
fabienne.launay@idele.fr - 06 76 43 68 48

Francois Lerin
co-organisation des RIAAM
Patrimoine Unesco et relations internationales, lerin@iamm.fr - 06 19 55 79 19

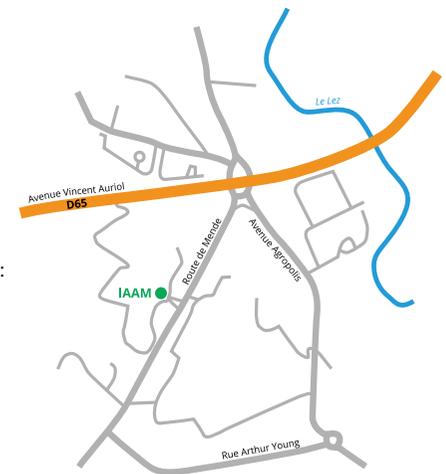


7. PLANS ET ADRESSES

CIHEAM-IAMM À MONTPELLIER

Le CIHEAM-IAMM se situe au Nord de Montpellier, à l'adresse :
3191, Route de Mende - 34093 Montpellier Cedex 05

Coordonnées GPS :
Latitude : 43.6484045 - Longitude : 3.8645697



COMPLEXE CULTUREL « LA GENETTE VERTE » À FLORAC

À Florac, les RIAAM auront lieu dans le complexe
culturel « La Genette Verte » et dans la salle polyvalente

La Genette verte - 33 Avenue Jean Monestier, 48400 Florac

Salle polyvalente - 2 Place Louis Dides, 48400 Florac

Coordonnées GPS :
Latitude : 44.3198 Longitude : 3.5990



RIAAM

17-20
OCTOBRE
2017

MONTPELLIER - FLORAC

Rencontres internationales des acteurs de l'agro-sylvo-pastoralisme méditerranéen

WWW.RIAAM.EVENTS

LIFE+
MIL'OUV
MILIEUX OUVERTS



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les Causse et les Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2011

STRUCTURES ORGANISATRICES

PARTENAIRES TECHNIQUES

PARTENAIRES FINANCIERS

